

VICTOIRE DE 7-3 À WINNIPEG

LE CANADIEN SEUL AU PREMIER RANG

À lire en page 3.

SPORT

LE SOLEIL

QUÉBEC, SAMEDI 4 JANVIER 1986



Miroslav Ihnacak, à gauche, Harold Ballard et Peter Ihnacak lors de la conférence de presse d'hier après-midi à Toronto.

LE CHANDAIL DE SITTLER POUR IHNACAK

Les Maple Leafs de Toronto ont présenté à la presse, hier, leur nouvelle acquisition, Miroslav Ihnacak. L'ailier gauche tchécoslovaque portera le numéro 27, soit celui que portait l'ancien capitaine des Maple Leafs, Darryl Sittler. A lire en page 2.



Dan MARINO

MIAMI DEVRAIT S'EN TIRER, MAIS LES RAMS...

Dans les matchs de demi-finale au programme cet après-midi dans la Ligue nationale de football, les Dolphins de Miami du quart vedette Dan Marino sont favoris par pas moins de 11 points pour remporter leur duel avec les Browns de Cleveland. De leur côté, les Rams de Los Angeles, qui rencontrent les Cowboys de Dallas, ne sont favorisés par les preneurs aux livres que par un point et demi.

L'HEURE DE LA REMISE DES

L'heure de la remise des bulletins de la mi-saison a sonné pour les joueurs des Nordiques. Comme la coutume le veut, Yves Poulin nous fait connaître ses premiers de classe... et les autres. A lire en pages 10 et 11.



Yves
POULIN

BULLETINS

L'évasion de Miroslav Ihnacak

"Un scénario pour la télévision"

— Harold Ballard



Peter Ihnacak (à gauche) et son jeune frère Miroslav exhibent une photo d'eux prise il y a 16 ans.

Contre les Cowboys

Les Rams favoris par moins d'un placement

◆ Les preneurs aux livres estiment qu'une seule des quatre demi-finales au programme de la Ligue nationale de football, en fin de semaine, était difficile à pronostiquer.

Par l'Associated Press

Les Dolphins de Miami et les Bears de Chicago sont largement favoris par les preneurs aux livres, tandis que les Rams et les Raiders de Los Angeles n'obtiennent pas un tel avantage.

Ces quatre équipes disputent leur rencontre à domicile, alors que les Dolphins sont favoris par 11 points devant les Browns de Cleveland et les Bears bénéficient d'une faveur de neuf points contre les Giants de New York.

Les Rams sont avantagés par un point et demi pour vaincre les Cowboys de Dallas, tandis que les Patriots sont négligés par cinq points devant les Raiders.

Mais l'entraîneur des Cowboys n'est pas fâché de voir les siens disputer un match à l'étranger.

"Nous avons remporté deux matchs à Anaheim tandis que les Rams nous ont surpris à trois reprises au Texas Stadium en match éliminatoire, a indiqué Tom Landry, le mentor des Cowboys. De toute façon, je n'ai jamais cru que l'avantage du terrain était un facteur déterminant lors de nos matchs éliminatoires.

"Nous aurions aimé, bien sûr, jouer à domicile, a poursuivi Landry. Mais si je détenais un deuxième choix, j'irais jouer à Los Angeles, où la température est plus propice."

Pour arrêter les Cowboys, selon l'entraîneur des Rams, John Robinson, il faut exécuter deux choses précises en défensive.

"Il sont capables de réussir le long jeu à tous les moments. Une longue course de Tony Dorsett ou une longue passe à Tony Hill les a souvent sortis de l'embarras."

Pour leur part, les Rams enverront dans la mêlée un quart qui n'a aucune expérience en éliminatoire dans la LNF, Dieter Brock.

Brock, qui a souvent eu l'aide d'une excellente unité à l'at-

taque pour les jeux au sol, a sa petite idée à propos de la confrontation.

"Nous devons aborder le match avec la seule idée de l'emporter, a dit Brock. Contre les Cowboys, il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils se battent eux-mêmes.

"Cette équipe joue ensemble depuis longtemps. Il nous faudra tirer avantage de leurs quelques lacunes en défensive pour marquer des points."

Si l'affrontement est décidé par le jeu des unités spéciales, les Rams l'emporteront. Ils possèdent les deux meilleurs spécialistes sur les retours de bottés et de dégagements en Ron Brown et Henry Ellard. De plus, leur botteur, Dale Hatcher, a conservé une moyenne de 43 verges sur ses dégagements et s'est fait remarquer pour placer ses bottés à l'intérieur de la ligne de 20 verges.

Aucun siège ne sera disponible pour le match puisque le propriétaire des Rams, Georgia Frontiere, a acheté tous les billets non vendus pour permettre la retransmission du match dans la région d'Anaheim.

◆ TORONTO (PC) — Les Maple Leafs de Toronto ont présenté avec fanfare et trompettes, hier, leur nouvel ailier gauche de nationalité tchécoslovaque, Miroslav Ihnacak, frère de Peter, et l'ont remercié en lui accordant un contrat de cinq ans et en lui faisant porter le chandail de l'ancien capitaine Darryl Sittler.

"Après cinq jours difficiles et sans sommeil, a fait savoir le propriétaire des Leafs, Harold Ballard, à propos des circonstances spectaculaires qui ont permis au joueur de 23 ans de venir poursuivre sa carrière en Amérique du Nord. Un véritable scénario pour la télévision."

Ihnacak, qui ne parle pas un mot d'anglais, paraissait aussi heureux que Ballard hier lors de la conférence de presse.

"C'est un véritable rêve de jouer au sein de la Ligue nationale, a exprimé son frère Peter, au moyen d'un interprète. Les Tchécoslovaques connaissent bien les Maple Leafs de Toronto (mieux que toute autre équipe de la LNH)."

Selon certaines indications, les mauvaises performances des Leafs depuis quelques années ont même franchi le Rideau de fer.

"Il (Miroslav) n'était pas heureux des résultats enregistrés", a ajouté Peter.

La direction des Leafs a refusé de commenter les circonstances de la défection de Miroslav Ihnacak, à partir de Kosice, en Tchécoslovaquie, puis de Vienne. Selon une information obtenue hier, Ihnacak aurait passé les frontières en fin de semaine en compagnie d'une amie, Eva Olach.

Les Leafs alignent également Miroslav Frycer et Marian Stastny, deux autres réfugiés tchécoslovaques.

Son frère aîné

Mais Ballard a indiqué que Miroslav s'était rendu en automobile à Vienne et qu'il avait contacté son frère aîné John, qui vit aux États-Unis, avec sa soeur Magda depuis 1968.

Les Leafs ont par la suite été informés de la défection de Miroslav et le directeur-gérant Gerry McNamara s'est rendu à sa rencontre à Vienne. La nouvelle de la défection de Miroslav a été révélée le 30 décembre, mais McNamara a refusé de confirmer, se bornant à indiquer que Miroslav avait raté un exercice de l'équipe de Kosice le 23 décembre.

"Je suis heureux d'avoir pu faire quelque chose de bien pour

un individu, de l'avoir aidé à quitter le monde du communisme, a indiqué Ballard, qui a pris quelques instants pour remercier les autorités canadiennes, "alertes dans ce dossier". C'est un petit événement, mais je suis heureux d'avoir pu y participer.

"D'aider un seul individu à passer à l'Ouest, néanmoins, est mieux que pas du tout."

Bon marqueur

Ihnacak, qui mesure six pieds et pèse 185 livres, était le meilleur pointeur de la ligue de la Tchécoslovaquie au moment de sa défection. En 21 parties, il avait inscrit 16 buts et 16 passes. Il était également le meilleur pointeur l'an dernier, avec un total de 35 buts et 31 passes en 43 parties.

Questionné si son frère Miroslav était meilleur que lui, Peter a répondu: "Il l'était quand nous jouions ensemble".

McNamara a par ailleurs indiqué que Miroslav serait de l'exercice des Leafs cet après-midi, mais qu'il était trop tôt pour savoir quand il évoluerait lors de son premier match avec l'équipe.

"Il est capable de marquer des buts, a dit McNamara qui ne l'avait jamais vu à l'oeuvre. Il est un excellent patineur, possède un bon lancer et sait manoeuvrer avec la rondelle.

"Il est fort et peut tenir son bout dans la Nationale. Il caressait le rêve de jouer dans le circuit nord-américain. C'est devenu pour lui une réalité."

Ihnacak, accompagné de Olach, est arrivé jeudi à Vancouver où les autorités canadiennes l'ont gardé sous bonne garde en attendant que l'asile politique lui soit accordée. Olach n'était pas présente à la conférence de presse où Miroslav a porté pour la première fois le chandail numéro 27, que portait autrefois le capitaine des Leafs, Sittler et Frank Mahovlich.

Les deux frères Ihnacak avaient été repêchés par les Leafs en 1982. Peter, âgé de 28 ans, avait fait défection au printemps de cette année, quittant l'équipe nationale aux championnats mondiaux de Helsinki.

Miroslav Ihnacak aurait pris une décision finale récemment, quand sa demande d'émigration auprès des autorités tchécoslovaques a été refusée.

Ihnacak aurait appris au même moment qu'il devrait servir deux années dans l'armée de la Tchécoslovaquie à la fin de la présente saison.

200e but en carrière de Bob Gainey

Montréal se réveille en 3e

◆ WINNIPEG (PC) — Les Jets de Winnipeg sont capables du meilleur et du pire et ils l'ont démontré une nouvelle fois à leurs partisans, hier soir.

Textes de

Richard
MILO



Les Jets ont tenu tête au Canadien pendant deux périodes mais ils se sont effondrés en accordant quatre buts sans riposte, au troisième vingt. Ils se sont finalement inclinés 7-3 devant 15,461 personnes pour ainsi subir une cinquième défaite consécutive depuis qu'ils ont battu les Oilers d'Edmonton et les Capitals de Washington, les 20 et 22 décembre.

Mike McPhee (10e), à 2:59, Larry Robinson (11e), à 7:54, Lucien DeBlois (6e), son deuxième but du match et Mats Naslund (27e), à 17:48, ont marqué dans les 20 dernières minutes de jeu.

En l'emportant, le Canadien a repris seul la première place de la section Adams, deux points devant les Nordiques. Ils totalisent 44 points.

Le gardien du Canadien, Patrick Roy, a connu un bon match, effectuant notamment un arrêt clé contre Ray Neufeld alors que le Canadien possédait une mince avance d'un but, en troisième.

On ne peut en dire autant de son rival, Brian Hayward, qui a été faible sur au moins deux buts, celui de Chris Nilan, en première et le 200e but de Bob Gainey, en deuxième.

Larry Robinson et Petr Svoboda ont obtenu des passes sur le 200e but de Gainey. Guy Carbonneau s'est ensuite empressé de récupérer la rondelle pour la remettre à Gainey.

Le joueur de centre du Canadien, Bobby Smith, a été atteint d'un tir au visage lors de la période d'échauffement mais il a néanmoins pris part au match après avoir été soigné dans le vestiaire de l'équipe avant le début de la rencontre.

Deux buts rapides

Les deux équipes ont marqué deux buts à leur premier lancer lors du premier engagement.

Doug Smail (8e) a complété une stratégie de Thomas Steen pour déjouer Patrick Roy, à 36 secondes, puis Chris Nilan (7e) a répliqué en touchant la cible, 32 secondes plus tard.

Nilan a saisi une passe de Bob Gainey et il a effectué un tir frappé qui a trompé la vigilance du gardien des Jets, Brian Hayward, à 1:08. Celui-ci a paru faible sur le jeu et par la suite, la foule l'a ridiculisé en applaudissant lorsqu'il effectuait un arrêt facile.

Hayward s'est cependant resaisi de belle façon face à Ryan Walter, après un arrêt difficile de Patrick Roy contre Ray Neufeld, et les huées ont cessé.

Les Jets ont repris l'avance, 2-1, grâce à un but de Randy Carlyle (5e) pendant une pénalité à Mario Tremblay. Il ne restait plus que neuf secondes à la pénalité de Tremblay lorsque Carlyle a effectué un tir qui a touché la partie supérieure du filet, à la droite de Roy, à 13:21.

Le Canadien a effectué 10 tirs au but, un de moins que les Jets, au premier engagement.

Gainey: 200e

Les deux équipes ont entrepris le deuxième vingt plus prudemment qu'au premier engagement mais Bob Gainey (10e) a néanmoins créé l'égalité en marquant le 200e but de sa carrière, à 4:52.

L'ailier gauche s'est amené à vive allure en zone adverses, puis il a attendu que Brian Hayward se jette sur la patinoire pour effectuer un tir dans la partie supérieure du filet. Il avait réussi son 199e but contre les Blackhawks de Chicago il y a près de trois semaines, le 14 décembre.

Le Canadien a ensuite pris l'avance pour la première fois dans le match grâce au cinquième but de Lucien DeBlois, à 14:25. Les Jets ont répliqué à la suite d'un tir frappé du défenseur Dave Ellett, à 17:50, et les deux équipes étaient à égalité à la fin du deuxième engagement.

Après deux périodes, le Canadien totalisait 18 tirs au but, un de moins que les Jets (19).



Scott Arniel des Jets vient de voir ses élans freinés par Craig Ludwig (17) du Canadien lors de la première période, hier soir, à Winnipeg.

“Je n'ai jamais été un joueur offensif”

— Bob Gainey

◆ WINNIPEG (PC) — Le capitaine du Canadien, Bob Gainey, a finalement inscrit son 200e but dans la Ligue nationale, hier, dans un gain de 7-3 sur les Jets de Winnipeg, mais l'ailier défensif n'affichait pas une mine différente qu'à l'accoutumée.

Gainey aura attendu 21 jours avant d'atteindre ce cap, ayant marqué son 199e contre les Blackhawks de Chicago, le 14 décembre.

“Ce n'est pas un total si imposant, a d'abord affirmé Gainey. Surtout pour quelqu'un qui en est à sa 13e saison chez les professionnels.

“Je n'ai jamais été un joueur offensif, je n'ai jamais cherché à l'être et jamais je n'ai évolué sur le jeu de puissance, a poursuivi Gainey d'une voix calme.”

C'est Guy Carbonneau qui est

allé quérir la rondelle dans le filet à la suite du filet de Gainey.

“Ça demeure quelque chose quand un coéquipier marque son 200e but en carrière, a affirmé Carbonneau dans le vestiaire. Même si des sommets plus remarquables sont facilement atteints par d'autres joueurs.

“J'étais content pour lui.”

Le joueur de centre du Canadien, Bobby Smith, a été atteint au visage par un tir lors de la période d'échauffement mais il a néanmoins participé au match.

Le défenseur Kent Carlson portait par ailleurs le numéro 3 alors qu'il avait revêtu le chandail numéro 29 lors de la séance d'exercice, hier matin. Il n'a pas effectué une seule présence sur la patinoire.

La troupe de Jean Perron a quitté Winnipeg immédiatement après le match. L'équipe doit terminer son voyage de trois ren-

contres à l'étranger en affrontant les Flames de Calgary, ce soir. Il s'agira alors du quatrième match du Canadien en cinq jours puisque l'équipe avait également affronté le club sportif de l'Armée rouge, mardi.

Patrick Roy était le gardien du Canadien et il faut s'attendre à ce qu'il obtienne congé contre les Flames. Doug Soetaert était son adjoint, hier, mais tout indique que Steve Penney protègera le filet du Canadien.

Quant aux Flames, ils ont subi huit défaites d'affilée. Après le Canadien, ils rendront visite aux Oilers d'Edmonton, demain.

Du côté des Jets, l'ailier droit Dave Silk était de retour en uniforme, hier, après avoir purgé une suspension de six parties pour avoir participé à un duel à coups de bâton contre Glenn Anderson, des Oilers d'Edmonton, le 13 décembre.

SOMMAIRE

CANADIEN 7 JETS 3

Première période

1—Winnipeg: Smail, 8e (Steen, Ellett) 0-36
2—Montréal: Nilan, 7e (Gainey) 1-08
3—Winnipeg: Carlyle, 5e (Hawerchuk, Ellett) 13-21 (an)
Pénalités: Carlyle Win, DeBlois Man 8:36, Tremblay Man 11:30, Hill Win 17:11

Deuxième période

4—Montréal: Gainey, 10e (Robinson, Svoboda) 4-52
5—Montréal: DeBlois, 6e (Walter) 14-25
6—Winnipeg: Ellett, 5e (Boschman, Marois) 17-50
Pénalités: Hill Win 10:20, Walters Win, Skridland Man 12:54

Troisième période

7—Montréal: McPhee 10e (Walter, Svoboda) 2-59
8—Montréal: Robinson 11e (Walter, Smith) 7-54 (an)
9—Montréal: DeBlois 6e (McPhee, Svoboda) 10-00
10—Montréal: Naslund 27e (Smith, Tremblay) 17-48
Pénalités: Hill Win à 57, Ludwig Man 14:54

Tirs au but:

Montréal 10 8 15-33
Winnipeg 11 8 9-28

Gardiens:

Montréal: Roy, Winnipeg: Hayward

Arbitre:

Newell

Juges de ligne:

D'Amico, Pateman

Assistance:

15 461

Encore secoué, Mario Marois ne cherche pas à comprendre

◆ WINNIPEG (PC) — Diplomate, Mario Marois ne crache pas sur les Nordiques mais à l'entendre parler, il est évident que le nouveau défenseur des Jets de Winnipeg en a gros sur le cœur.

"J'aimais jouer à Québec et c'est là que j'aurais voulu terminer ma carrière", a-t-il révélé.

Textes de Richard MILO

"Je ne cherche pas à comprendre. Ils ont dit qu'ils avaient besoin d'un défenseur gaucher. C'est peut-être également parce que j'ai cherché à renouveler mon contrat. La direction avait consenti à ouvrir mon contrat mais je n'aimais pas l'offre (monétaire)", a-t-il ajouté.

Amer, Marois évite la presse depuis que les Nordiques l'ont échangé aux Jets en retour de Robert Picard, il y a un mois. Il s'apprêtait d'ailleurs à filer à l'anglaise lorsqu'on l'a convaincu d'accorder une brève entrevue à l'issue de l'exercice des Jets, hier matin.

Moins 35 degrés

A Winnipeg, Marois s'adapte lentement à sa nouvelle vie dans les Prairies canadiennes où le froid l'a surpris dès son arrivée. Le mercure indiquait moins 35 degrés centigrades lorsqu'il a mis les pieds à Winnipeg, ce qui l'a incité à renouer avec la tuque et les mitaines. Il s'est également empressé de louer un logement à proximité de l'aréna de Winnipeg de façon à limiter la durée de ses déplacements.

Résigné, Marois s'attendait à être échangé à la suite des rumeurs qui ont circulé et il n'a pas été surpris de passer aux Jets. Il avait lu que John Ferguson était intéressé à obtenir ses services.

A savoir s'il est heureux avec les Jets, il a cependant précisé qu'il "est difficile d'être heureux

lorsque l'équipe ne gagne pas". "Nous (les Jets) traversons une période difficile et le ca-

lendrier ne nous a pas aidés. On a joué 16 parties en décembre", a-t-il dit.

"De plus, les voyages sont longs (à cause des distances) et il n'y a pas de vols nolisés", a-t-il ajouté.

Comme à Québec

Marois, qui a eu 29 ans en décembre, est utilisé à toutes les sauces avec les Jets. Comme à Québec, l'entraîneur Barry Long l'emploie sur l'attaque à cinq ainsi qu'en désavantage numérique. En temps normal, il fait équipe avec Dale Ellett et selon les journalistes de Winnipeg, les deux hommes forment une excellente paire de défenseurs.

Marois écoule par ailleurs la dernière année d'un contrat de trois ans, assortie d'une année d'option pour la saison prochaine. Comme Daniel Bouchard, il ne sait trop ce que l'avenir lui réserve mais il estime qu'il a encore cinq bonnes années devant lui.

"A mon arrivée, Ferguson (John) m'a souhaité la bienvenue mais je ne lui ai pas parlé depuis", a-t-il précisé.

En terminant, l'ex-joueur des Nordiques a évidemment reconnu que la pression est beaucoup plus forte à Québec qu'à Winnipeg, où les représentants des médias n'ont d'ailleurs pas accès au vestiaire à la suite des exercices.

"Il y a plus de pression à Québec, c'est certain, et ça peut avoir une influence sur le rendement de certains joueurs. Tout dépend du tempérament et je pense que les joueurs qui ont joué leur hockey junior dans des villes où le hockey suscite beaucoup d'intérêt sont probablement mieux préparés", a-t-il expliqué.



Mario Marois souhaitait terminer sa carrière à Québec, mais les événements ont voulu que lui et Daniel Bouchard se retrouvent dans l'uniforme des Jets de Winnipeg.

Carlson préféré à Stéphane Richer

◆ WINNIPEG (PC) — Stéphane Richer n'a pas endossé l'uniforme contre les Jets de Winnipeg, hier. L'entraîneur Jean Perron a plutôt aligné six défenseurs à la suite du rappel de Kent Carlson. Richer était le 13e attaquant du Canadien dans la défaite contre les Maple Leafs de Toronto, mercredi.

"Il (Richer) est jeune. Mieux vaut prendre son temps", a expliqué Perron.

Richer a manqué 14 des 19 dernières rencontres du Tricolore.

Kent Carlson, qui aura 24 ans le 11 janvier, a porté le numéro 2 au cours des deux dernières années. Il portait le numéro 29 lors de l'exercice hier, puis le numéro 3 pour le match puisque le nu-

méro 2 de Doug Harvey n'est plus disponible.

Le Canadien aura du pain sur la planche au cours des prochains jours. L'équipe affrontera les Flames de Calgary, ce soir, puis il revlendra au Forum pour recevoir la visite des Blues de St. Louis et des Bruins de Boston, les lundi 6 et mercredi 8 janvier.

Le Tricolore doit également affronter les Rangers, à New York, le vendredi 10, puis il croisera le fer avec les Oilers d'Edmonton au Forum, le samedi 11 janvier.

Une belle semaine en perspective.

Il faisait froid à Winnipeg, hier. Tellement d'ailleurs que l'entraîneur des Jets, Barry Long a eu la désagréable surprise de constater que sa voiture ne dé-

marrait pas à l'issue de l'exercice des Jets. Le mercure est tombé à moins 35 degrés centigrades au cours de la nuit.

Les Canucks de Vancouver sont arrivés à l'hôtel au moment où le Canadien quittait les lieux, en fin d'après-midi. Les Canucks doivent jouer deux matchs en trois jours contre les Jets, dimanche et mardi.

Avant la rencontre d'hier, le Canadien avait réussi 53 buts en 162 avantages numériques pour une moyenne de 32,7 pour 100. La troupe de Jean Perron domine la Ligue nationale à ce chapitre tandis qu'elle occupe la neuvième place en désavantage numérique. Avant la rencontre d'hier, le Canadien avait concédé

34 buts en 155 désavantages numériques.

Mario Marois a obtenu au moins une passe lors des six dernières rencontres des Jets. L'ex-défenseur des Nordiques, que les Jets ont obtenu en retour de Robert Picard le 26 novembre, totalisait 27 points (trois buts, 24 passes) avant la rencontre d'hier.

D'autre part, Perry Turnbull, l'ancien ailier du Canadien, a obtenu un but et trois passes lors des cinq dernières rencontres des Jets.

Lucien DeBlois a renoué connaissance avec quelques amis à Winnipeg. L'ancien capitaine des Jets a par ailleurs coupé quelques bâtons à la suite de l'exercice du Canadien, hier. Il préfère des bâtons d'une lon-

gueur de 52 pouces, huit pouces de moins que le maximum (60) permis dans la Ligue nationale.

Le directeur général des Jets, John Ferguson, se propose de faire une offre intéressante au premier choix de l'équipe lors du repêchage des joueurs amateurs de 1984, Peter Douris.

Agé de 19 ans, le joueur de centre s'est engagé à participer au programme olympique de l'équipe canadienne jusqu'à la fin de la saison 1985-1986.

Ferguson doit rencontrer lundi l'agent de Douris, Bill Watters, de Toronto.

Les Rangers de New York ont offert aux Jets les services de Steve Patrick. Patrick a ralenti depuis qu'il a subi une blessure au dos, en 1983.



Maintenant l'heure de vérité pour les Bears

La saison du "Refrigerator"

◆ Le personnage tout en lard est sûrement sympathique parce qu'il ne se prend pas au sérieux. Quand on a demandé à William "The Refrigerator" Perry récemment de décrire sa plus grande faiblesse comme joueur de football, il n'a pas hésité à saisir la balle au bond:

"Les cheeseburgers," a-t-il répliqué avec un large sourire engageant, visiblement satisfait du fou rire

déclenché chez ses interlocuteurs.

Vous pensez peut-être que William "The Refrigerator" Perry est sorti de nulle part, le produit de l'imagination d'un Mike Ditka, en mal de publicité.

Pas tout à fait même si l'entraîneur des Bears a fait un usage parfois inattendu de cet athlète bedonnant. Dès l'entraînement on signalait que ce choix de première ronde des Bears s'était rapporté en mauvaise condition

physique, mais qu'il manifestait déjà des signes de promesses.

Mais qu'on le veuille ou non, au moment où les choses sérieuses commencent dans la Ligue nationale de football et que les Bears trouvent sur leur route les Giants de New York, demain après-midi, ce fut la saison du phénomène William Perry autant que celle des Bears de Chicago, un club puissant à tous les paliers qui émerge enfin.

Ditka, qu'on décrivait, avant la présente saison, comme étant incapable d'exploiter au maximum les superbes éléments contenus dans son équipe, a certainement fait preuve d'imagination en ce qui a trait au "Réfrigérateur". Il l'a tellement inscrit sur la carte dans cette Amérique du Nord avide de nouveautés et de gadgets peu communs, que Perry est en train de prendre des allures de millionnaire.

Tant et si bien qu'on rapportait récemment que l'athlète de 308 livres, aux prises avec la mauvaise grasse, recevait des propositions de commandites au rythme de dix offres à l'heure. On se l'arrache littéralement pour annoncer des produits, une célébrité instantanée mais tellement visible qu'il a refoulé nombre de vedettes. A ses côtés, le génial Walter Payton n'est qu'un mauvais tableau. C'est à faire désespérer de la vraie et authentique réussite.

Heureusement ce Walter Payton, une sorte de légende, qui a depuis longtemps analysé la fibre "show business" du sport spectacle ne le prend pas trop mal.

"Je suis entièrement pour ça, s'est même permis de déclarer l'incomparable athlète des Bears. Il faut comprendre qu'on a toutes sortes de personnalités dans cette équipe. On est tous un peu fous."

On a très bien saisi ça. Le quart-arrière un peu cinglé Jim McMahon fait dans le très spécial, et l'entraîneur Mike Ditka n'en est pas à son premier excès. Aussi l'a-t-on regardé avec beaucoup pas mal de suspicion quand il s'est servi de son gros joueur de ligne défensive pour porter le ballon à deux reprises, le 13 octobre dernier, contre San Francisco.

Du gaspillage

Devant le succès boeuf de l'entreprise, Ditka ne s'est pas privé d'en remettre, et en dépit de l'impeccable tenue des Bears, 15 triomphes en 16 matches, les pondérés confrères du métier ne se sont pas privés de parler de cirque, de carnaval, de comédie, de taper sur tout le monde dans la LNF autorisant ces emprunts au "roller derby".

Il y a un an, à peine, on parlait avec abondance des exploits de Dan Marino, de Joe Montana, de Mark Duper ou de Mark Clayton. Mais tout à coup en 1985, il n'y avait plus de place que pour le "Réfrigérateur" inondant le petit écran. Un peu cirque en effet, mais le commissaire Pete Rozelle, prenant le tout pour un accident de parcours, s'est bien gardé d'intervenir.

C'est que tout le monde s'est bien amusé pendant cette saison de football alors que Ditka envers et contre tous, se débrouillait très bien avec son joueur de ligne défensive. Pourtant c'était mal parti. A l'entraînement, l'un des seconds de Ditka, Buddy Ryan se permettait de dire au sujet de Perry qu'il était un gros gras tout en lard, du gaspillage.

Sur toute la ligne les choses ont bien tourné pour les Bears de Chicago, mais la vraie commande se présente pour Mike Ditka et les siens avec ce match contre les Giants de New York, demain. Et les observateurs sont quand même quelque peu inquiets parce que les Bears ont été moins impressionnants dans les dernières rencontres de la saison, et qu'ils sont inactifs depuis un certain temps.

Après avoir amusé tout le monde pendant plusieurs semaines, derrière une superbe équipe, les Bears, qui ont connu une saison exceptionnelle, doivent poursuivre leur route.



Le garde Billy Ard, des Giants de New York, a reçu à son domicile un réfrigérateur orné du numéro 72. Une façon de lui rappeler qu'il aura à affronter, demain, William Perry, des Bears de Chicago.

Tenue décevante du Canadien

◆ L'événement s'est produit, il y a quelques jours, mais on le prend plutôt mal, chez les partisans du Canadien, ce cuisant échec des forces de Jean Perron devant l'Armée rouge où les porte-couleurs du Canadien transformés en pions, ont à peine touché à la rondelle... D'autant plus difficile à prendre que les Nordiques, appliquant le plan de jeu traditionnel face aux Soviétiques, ont réussi à vaincre la même équipe 5-1 dans un style fougueux et déterminé.

Jean Perron avait fait savoir qu'il lui était impossible de reprendre le plan de jeu des Québécois parce qu'il travaillait avec des joueurs différents, mais il avait annoncé qu'il avait autre chose en réserve... L'entraîneur du Canadien, dont la troupe ne semblait pas inspirée pour cette rencontre, aurait été mieux avisé de reprendre à son compte la tactique de Michel Bergeron, soit un échec avant convaincant et continu, le tout ponctué de solides placages... Perron n'aurait pas eu à se réfugier dans l'explication d'un peu mesquine que l'Armée rouge ne voulait pas le match de Québec se préparant à mettre toute la sauce pour la rencontre du

Forum... Aucun doute que les joueurs de Tikhonov peuvent ouvrir le robinet à la grandeur quand ils le veulent, mais en dépit du talent incroyable des Soviétiques, on espérait un effort plus inspiré, et surtout mieux organisé de la part du Canadien... Mieux préparé, et ayant recours à la recette exigeante face aux Soviétiques, on aurait pu éviter une tournure humiliante qui fait mal à la fierté.

Clint Malarchuk, qui avait contenu avec brio les élans soviétiques, a encore une fois sorti le grand jeu à Hartford, jeudi dernier, où les Fleurdelisés ont eu la chance de leur côté... Ce Malarchuk fait tourner plusieurs têtes, mais le directeur-gérant Serge Savard, du Canadien, me disait récemment qu'il n'était aucunement surpris de ses performances... "Je savais que Malarchuk était excellent, m'assurait-il. Je l'ai vu à l'oeuvre un bon nombre de fois, dans la Ligue américaine, assez souvent pour savoir qu'il était de première force. Il a du talent, c'est certain..." Mais curieusement, alors que Clint jouait avec brio, à Fredericton, peu de clubs de la LNH cognaient à la porte des Nordiques pour ses services.

Price: une absence de trois à six semaines

◆ DETROIT — Blessé au genou gauche durant la rencontre de jeudi soir à Hartford, le défenseur Pat Price pourrait manquer entre trois et six semaines d'activités. Voilà le diagnostic peu réjouissant qu'a établi le docteur Pierre Beauchemin, médecin des Nordiques, après avoir examiné le vétéran joueur.

des médecins quelques heures plus tard.

Chanceux malgré tout

Selon le docteur Beauchemin, le défenseur doit se compter chanceux dans sa malchance. N'eût été du protecteur qu'il porte, la blessure qu'a subie Price aurait pu être beaucoup plus grave. Elle aurait possiblement pu mettre fin à sa carrière.

"Pat est chanceux de s'en tirer avec une entorse modérée. Le protecteur qu'il porte au genou l'a sauvé du pire. La blessure de Price se situe juste au milieu entre l'entorse légère et celle que l'on qualifie de grave. Et même si l'on a pu examiner un épanchement de sang dans son genou, la blessure ne devrait pas mettre en jeu sa carrière. On ne pense même pas d'être obligé d'avoir recours à l'opération."

Michel Bergeron n'aura donc pas pu compter bien longtemps sur un alignement complet. En effet, à peine quelques heures après le retrait du gardien Richard Sévigny de la liste des blessés, voilà que le nom de Price s'y ajoute. Décidément, ce n'est pas l'année des défenseurs chez les Nordiques qui ont vu les Rochefort, Delorme et Shaw manquer plusieurs rencontres à cause de différentes blessures.



Textes de

Jean-François TARDIF

"Pat Price souffre d'une entorse modérée au ligament collatéral interne du genou gauche, a révélé le spécialiste. Sa blessure ressemble un peu à celle qu'avait subie Wilf Paiement en début de saison. Bien qu'un diagnostic final ne puisse être établi avant le début de la semaine prochaine, je crois bien que Pat devra s'absenter du jeu pour une période variant entre trois et six semaines."

Au lieu de suivre ses coéquipiers à Detroit, le grand arrière a pris, hier matin, la direction de Québec où il a été examiné par



Les porte-couleurs des Nordiques d'Edson, une équipe de calibre bantam de l'Alberta, ont conduit leur coéquipier Troy Munro à son dernier repos. Il a perdu la vie dans un accident de la circulation en retournant à son domicile après un tournoi de hockey.

Jean-François Sauvé se surprend lui-même

◆ DETROIT — Depuis environ un mois, Jean-François Sauvé pète le feu. Grand responsable du réveil de l'attaque à cinq chez les Nordiques, il accumule les points à un rythme effarant. Sa fiche parle d'elle-même. Avec ses neuf buts et ses 26 passes pour un total de 35 points, il est le troisième meilleur marqueur des Québécois. Pas si mal pour un réserviste.

"C'est vrai que tout va bien par les temps qui courent, avoue Sauvé. J'ai toujours su que j'étais capable de produire dans la Ligue nationale mais je ne pensais jamais que tout pourrait fonctionner de la sorte. Depuis quelques semaines, je n'en reviens tout simplement pas. J'ai connu en décembre le meilleur mois de ma carrière."

Un petit velours

La récente explosion en attaque du petit joueur de centre n'est pas sans faire un petit velours à celui de qui plusieurs ont dit qu'il était trop petit pour espérer connaître du succès dans la LNH, qu'il ne ferait jamais le poids devant les gros joueurs du circuit Ziegler.

"J'ai toujours été reconnu comme un joueur offensif, continue Sauvé. Lorsque je saute sur la glace, c'est pour collaborer en attaque. Pas nécessairement pour compter des buts, mais surtout pour tenter de provoquer des choses, pour aider mon équipe à enregistrer des buts."

Pour le 15 des Nordiques, les

points sont bien secondaires. Ce qu'il veut avant tout, c'est de travailler en harmonie avec ses coéquipiers.

"Comme tout le monde, j'aime voir mon nom apparaître au pointage. Mais ce n'est pas cela qui motive mon travail. Mon but principal c'est de collaborer aux succès du club. Il m'arrive donc d'être satisfait de certaines de mes performances, même si je n'ai pas récolté de buts ou de passes. Je suis content du moment que je fais le travail que l'on attend de moi."

Reconnaissance tardive

Maintenant considéré comme un vétéran, Sauvé commence à peine à recevoir le crédit qu'il mérite pour son jeu. Travailleur infatigable, il a plus souvent qu'autrement joué dans l'ombre.

"C'est vrai que l'on a mis du temps à reconnaître ce que je faisais mais il faut dire qu'il fut un temps où je ne jouais pas souvent. C'est dur de se faire remarquer lorsque tu ne joues que sporadiquement. Je pense que ce qui est important dans mon cas, ce n'est pas de regarder mes statistiques mais bien ce que j'ai fait lors de mes présences sur la glace."

Maintenant régulier sur le jeu de puissance, le 15 des Nordiques récolte enfin les points qu'il mérite.

"J'ai la chance de jouer avec des gars qui demandent une grande attention de la part de leur couvreur. Pendant que l'on

s'occupe de Peter et de Goulet, j'ai la voie libre. Je peux préparer les jeux."

Malgré ses récents succès, Sauvé n'a pas encore son poste régulier chez les Fleurdélisés. Il évolue sur l'attaque à cinq, c'est vrai, mais il ne joue pas sur l'une des trois lignes de l'équipe.

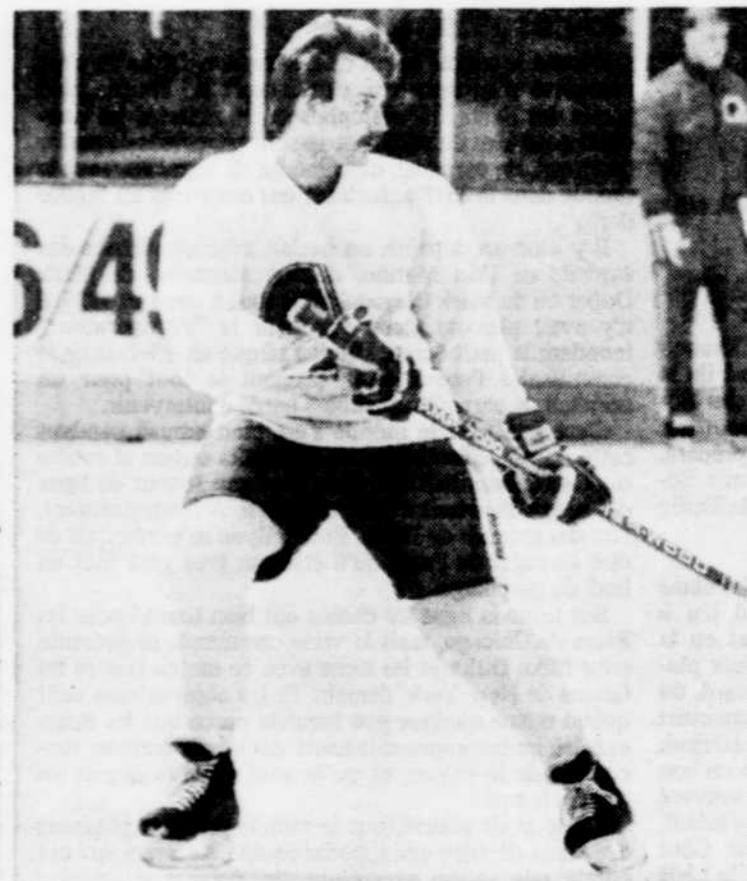
"J'ai toujours été un réserviste et je crois que je le demeurerai toujours. C'est un rôle que j'aime bien, dans lequel je me sens à l'aise. Je suis prêt lorsque l'on fait appel à mes services, que ce soit lors de jeux de puissance, sur un quatrième trio ou pour remplacer un joueur blessé."

Pas d'objectifs personnels

Bien qu'il aimerait sûrement connaître cette année la meilleure saison de sa carrière, le petit joueur d'avant ne s'est pas fixé d'objectifs personnels précis. Pour lui, ce qui importe, c'est l'équipe. Permettre à l'attaque à cinq de continuer à connaître du succès, voilà ce qui lui tient le plus à coeur.

A propos, Sauvé a décidé d'adopter la visière. Il ne s'est jamais aussi bien senti.

"A cause de ma taille, et après ce qui est arrivé à certains de nos joueurs, j'ai décidé d'essayer la visière. Jusqu'à présent je n'ai éprouvé aucun inconvénient à jouer avec celle-ci. Je pense que finalement, tout est dans la tête. C'est pas plus difficile de jouer avec une visière que sans cette pièce d'équipement."



Le Soleil, Jacques Deschênes

Lors du match nul entre les Sabres et les Wings Brad Park a bien aimé ce qu'il a vu

◆ DETROIT — Un match ne fait pas une saison. Néanmoins, Brad Park, le nouvel entraîneur des Red Wings, a bien aimé ce qu'il a vu des siens, jeudi soir

Textes de
Jean-François TARDIF

dernier, dans un verdict nul de 2 à 2 avec les Sabres de Buffalo. Seulement un point au classement mais pour Park celui-ci n'avait pas de prix.

Greg Stefan a fini de purger sa "sentence"

◆ DETROIT — C'est jeudi soir que Greg Stefan, gardien de but des Red Wings, a finalement réintégré l'alignement des siens. Victime d'une suspension de six matchs pour avoir frappé un adversaire avec son bâton, le cerbère en était à sa deuxième pénalité du genre cette saison, ce qui n'a pas semblé inquiéter outre mesure Brad Park, le nouvel entraîneur de l'équipe.

"Greg est de retour et je sais qu'il veut jouer. Il sait ce qu'il a à faire et je n'ai pas à me mêler de ce qui le regarde. D'autre part, je ne suis pas pour le menotter lors de ses sorties. Et je crois personnellement que sa suspension de six matchs était beaucoup trop sévère. Le geste que Greg a commis ne méritait pas une telle punition."

Une chose est sûre, Stefan est maintenant reconnu à travers la ligue comme un gardien aimant se servir de son bâton pour intimider l'adversaire. Une telle réputation lui attirera certainement une surveillance toute spéciale de la part des officiels.

C'est par ailleurs ce soir, que Claude Loiselle devrait tenter un retour avec la formation de Detroit. Blessé au genou il y a quelques semaines, l'ailier a depuis manqué sept rencontres consécutives.

Son retour, de même que celui du gardien Stefan, forcera le directeur-gérant Jimmy Devellano à procéder à quelques changements au sein de sa formation. On chuchote, dans les coulisses, que le cerbère Ed Mio de même que les avants Chris Cichocki et Joe Kocur pourraient se retrouver dans les mineurs sous peu.

Les voyages que doivent effectuer les athlètes professionnels ne sont pas toujours de tout repos. A preuve celui d'hier matin amenant les Nordiques de Hartford à Detroit. Après s'être couchés aux alen-

"Lorsqu'une formation ne remporte qu'une seule victoire en 12 sorties, une nulle est toujours la bienvenue, a dit l'entraîneur des Wings quelques instants après la rencontre de jeudi. Et le résultat de cette rencontre me réjouit autant que si nous avions remporté la victoire. Pourquoi? Tout simplement parce que nous n'avons pas annulé par chance. Ce point, nous l'avons mérité. Nous avons travaillé du début à la fin pour

finaleme nt l'obtenir."

Cette rencontre était la deuxième d'affilée à nécessiter une période de prolongation depuis l'arrivée de l'ex-défenseur à la barre de l'équipe. Les Wings s'étaient inclinés 5 à 4 en surtemps contre les Islanders, mardi soir.

"J'espère que cette performance pourra signifier un nouveau départ pour le club, a ajouté Park. Nous avons une leçon à tirer de ce match et nul doute que le résultat pourra apporter beaucoup de confiance au sein de cette équipe."

Les Red Wings entament ce soir possiblement la tranche la plus difficile de leur calendrier. Avec cinq rencontres en huit soirs, les joueurs du Detroit n'auront pas beaucoup de temps pour reprendre leurs énergies.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, Brad Park se dit enchanté d'un tel calendrier. Celui-ci lui donnera amplement l'occasion d'analyser ses effectifs, de trouver les points faibles de l'équipe et de tenter de nouvelles expériences. Janvier n'est pas un mois facile pour Detroit qui doit disputer un total de 15 matchs durant cette période.

Réjouissances

Bien que Park ne soit à son

tours de 1h du matin jeudi soir, les Fleurdelisés ont dû se lever aux petites heures (vers 5h du matin) afin de ne pas manquer leur vol prévu pour 7h. Presque quatre heures plus tard, toute la troupe était enfin à Windsor, lieu de résidence lorsque l'équipe joue à Detroit.

Certains joueurs ont profité d'une journée de repos bien méritée hier alors que Michel Bergeron avait commandé un entraînement à 13h. Parmi les athlètes ayant bénéficié d'un congé, Jean-François Sauvé, légèrement blessé au pied. Sa blessure est cependant sans gravité et il sera à son poste ce soir.

Harry Neale, ex-entraîneur des Red Wings, serait sur le point de se trouver du travail. Congédié de son poste il y a à peine quelques jours, Neale aurait été approché par les réseaux de télévision ESPN et CTV pour remplacer Brad Park en tant que "colorman" lors de la présentation de matchs de la Ligue nationale.

Neale a fait ses débuts à la télévision comme commentateur, la saison dernière lors d'une rencontre éliminatoire de la série Los Angeles-Edmonton. Il avait alors bien aimé son expérience.

Les amateurs de Detroit ne sont réellement pas gâtés par leurs équipes locales. Alors que les Red Wings tirent le diable par la queue depuis plusieurs saisons, les Lions, au football, ont encore échoué dans leur tentative de mériter une place dans les séries tandis qu'au basketball, les Pistons ont peine à jouer pour une moyenne de .500. La seule consolation dans tout cela est la victoire des Tigers en Série mondiale en 1984. On peut cependant se demander à quand un autre titre pour la ville de Detroit?



Brad Park, le nouvel entraîneur-chef des Red Wings, a vanté l'ardeur au travail de ses protégés lors des matchs qu'ils ont disputés face aux Islanders et aux Sabres plus tôt cette semaine.

poste que depuis environ une semaine, plusieurs athlètes, au sein des Wings, ont commencé à manifester leur satisfaction à l'engagement de l'ex-défenseur. C'est le cas notamment de l'arrière recrue Rick Zombo qui considère qu'il a tout à gagner à

jouer sous la tutelle de son nouvel entraîneur.

Zombo se souvient les précieux conseils que lui a déjà donnés Park par le passé et il croit ferme que ce dernier pourra l'aider à atteindre son plein potentiel.

**OUVERT EXCEPTIONNELLEMENT
LE DIMANCHE 5 JANV.
JUSQU'À 22 HEURES**



**SKI
CONTINUEL**

Plus de **75%** des
pistes éclairées en soirée

**Vous pouvez skier sans arrêt jusqu'à
22 heures du lundi au samedi inclus.**

ÉCOLE DE SKI À VOTRE DISPOSITION

**SERVICE
DE GARDERIE**

— Le mercredi de
13h à 16h

— Les samedis et
dimanches de 9h
à midi et de 13h à
16h

**LE RELAIS
849-3073**

**BOUTIQUE
849-2508**



**LE CENTRE
DE SKI
RELAIS**
LAC BEAUPORT
QUÉBEC

Les Caps par la peau des dents

◆ **EAST RUTHERFORD, New Jersey (AP)** — Bengt Gustafsson et Dave Christian ont trouvé le fond du filet à deux minutes d'intervalle en début de match et les Capitals de Washington ont repoussé une remontée des Devils du New Jersey pour remporter un gain de 3-2.

Pour les Devils, il s'agit d'une sixième défaite consécutive et d'une neuvième au cours de

leurs 10 derniers matchs. Mel Bridgman a inscrit les deux buts des Devils.

Gustafsson a ouvert le pointage à 5:56 de la première période, lors d'un jeu de puissance.

Christian a pour la suite inscrit son 21e but de la saison, deux minutes plus tard.

Les Capitals se sont donné une avance de trois buts quand Craig Laughlin s'est emparé d'une rondelle libre.

Pour atteindre 500 buts

Michael Bossy n'a pas traîné

◆ **UNIONDALE, N.Y. (AP)** — Michael Bossy a eu ses idoles, comme à peu près tous les garçons de son âge, du temps qu'il apprenait les rudiments du hockey sur les patinoires de Montréal et de la banlieue.

"J'ai grandi en regardant les grands du hockey à la télé, a dit le prolifique compteur des Islanders de New York. Je les regardais et j'espérais un jour devenir comme eux."

Bossy a maintenant atteint les mêmes sommets que ses héros de jeunesse. Il est devenu, jeudi soir, le 11e joueur dans l'histoire de la Ligue nationale de hockey à atteindre le plateau des 500 buts en carrière.

Il a réussi l'exploit en enfilant deux buts dans une victoire de 7-5 face aux Bruins de Boston.

"Maintenant que c'est fait, je me sens quelque peu soulagé. J'avais cependant pensé être plus nerveux au fur et à mesure que je m'approcherais de la marque. En fait, je n'ai jamais ressenti de nervosité. Je savais que ce n'était plus qu'une question de temps".

En inscrivant son 500e but à son 647e match, Bossy a atteint ce plateau plus rapidement que n'importe quel joueur dans l'histoire de la Nationale. "Pour moi, ce 500e but signifie beaucoup... et je crois pouvoir dépasser quelques joueurs chez les buteurs de tous les temps d'ici la fin de la présente saison".

Al Arbour en est fier

Son entraîneur chef Alger Arbour s'est dit fier de Bossy. "Il y avait beaucoup de pression sur lui. C'est sûrement un grand exploit. Je suis fier de lui."

Bossy n'a pas eu de "prémonition" jeudi, mais souligne: "Chaque fois que je saute sur la patinoire c'est avec l'idée d'aider un coéquipier à inscrire un but ou en compter un moi même".

Bossy dit que le but qui lui a fait le plus chaud au coeur en carrière est celui qu'il a marqué en 1981 lui valant de battre le

record de 50 buts en 50 matchs qui appartenait à Maurice Richard.

"Je me souviens d'avoir inscrit deux buts dans les derniers instants d'un match pour égaler le record, a dit Bossy. Ce soir, j'ai ressenti la même joie."



Michael BOSSY



Glenn Resch repousse un tir de Lou Franceschetti pendant que son coéquipier Ken Daneyko tente de neutraliser l'ailier des Capitals de Washington.

Equipe-Canada junior

Une dernière victoire pour sauver "l'honneur"

◆ **HAMILTON (PC)** — L'entraîneur Terry Simpson a soumis l'équipe nationale junior de hockey à un léger exercice, hier, mais le coeur ne semblait plus y être.

Après avoir perdu la veille 4-1 devant l'Union soviétique, le Canada avait cédé la première place et était assuré de la médaille d'argent. Le match de ce soir contre la Tchécoslovaquie ne signifie plus rien.

Pourtant, Peter Douris, un joueur de centre prêté par l'équipe olympique, mentionne que ce match aura son importance.

"Nous étions passablement abattus ce matin, a dit Douris. Mais je crois que nous voulons terminer le tournoi avec une victoire. Nous n'avons subi qu'une seule défaite. Nous ne voulons pas abandonner maintenant. Nous voulons montrer que nous avons de la classe."

C'est un peu ironique pour un joueur de l'équipe canadienne de parler de classe après la démonstration offerte face aux Soviétiques jeudi. On peut dire sans peur de se tromper que le jeu des Canadiens était tout simplement sauvage par moments.

"Il n'y a pas de doute, nous sommes tous déçus, a poursuivi Douris. Mais nous avons encore un peu de fierté et nous voulons le montrer contre les Tchécoslovaques."

Les jeunes Canadiens se sont amusés lors de l'exercice d'hier, mais un joueur qui a travaillé très fort et qui le fera jusqu'à la toute dernière minute est le joueur de centre Al Conroy.

Conroy, qui porte les couleurs des Tigers de Medicine Hat, de la Ligue de l'Ouest, est un cas particulier. D'abord, il est le plus petit joueur de la formation canadienne à cinq pieds, sept pouces. Il est également le seul joueur de la formation qui n'a pas encore été repêché par une équipe de la Ligue nationale.

Déçu

"J'espérais être repêché à l'âge de 17 ans. Je ne l'ai pas été. Mais quand on m'a oublié à 18 ans, j'étais vraiment déçu", a dit Conroy, qui a connu des saisons de 38, 38 et 41 buts à ses trois dernières campagnes.

"Mais si je pense trop à cela, je ne jouerai plus comme j'en suis capable. Je me présente sur la glace, je travaille très fort et j'espère qu'on me remarquera."

Même si Conroy est petit, il a montré au cours de ce tournoi qu'il peut très bien faire dans les matchs importants. Il est un très rapide patineur et Simpson n'a jamais hésité à l'employer lors des désavantages numériques. Malgré sa petite taille, il n'a pas peur de distribuer les mises en échec.

"Il est un gros bonhomme dans un petit emballage, a emtionné le directeur du personnel des joueurs, Sherry Bassin. Il a beaucoup de talents et il a une très bonne attitude."

Mais les dépisteurs de la LNH continuent de l'ignorer. Ils oublient qu'il est de la même taille de Mats Naslund, qui a marqué 42 buts pour le Canadien la saison dernière, et que Dennis Maruk, qui a marqué 312 buts en carrière dans la LNH.

"J'aimerais savoir ce que pensent les dirigeants de la LNH, a dit Conroy. On se demande parfois pourquoi certains joueurs sont repêchés. Je n'ai pas eu la chance d'être remarqué encore."

L'équipe olympique n'a pas fait appel à ses services non plus, mais cela pourrait changer selon Bassin.

"Je crois que son jeu au championnat junior pourrait faire ouvrir les yeux des dirigeants de l'équipe olympique", a dit Bassin.

S'il n'est pas appelé à défendre les couleurs du Canada aux Jeux olympiques, Conroy pourrait se tourner vers l'Europe.

"Si rien ne fonctionne ici, je tenterai ma chance en Europe. Mais c'est devenu de plus en plus difficile de se tailler un poste en Europe. Je préférerais jouer pour l'équipe olympique. Cela ne se produit qu'une seule fois dans la vie d'un homme."

Slalom géant en Yougoslavie Brillante performance de Gaspoz

◆ **KRANJSKA GORA** (Yougoslavie) (AFP) — La Yougoslavie a de nouveau souri au Suisse Joël Gaspoz qui s'est adjugé brillamment le slalom géant de Kranjska Gora, remplaçant celui de Borowetz (Bulgarie), sur la même piste où il avait triomphé en décembre.

Joël Gaspoz (23 ans), originaire de Morgines, signe le troisième succès de sa carrière après les géants d'Aprica (Italie) en 1981 et de Kranjska Gora en 1985.

Le jeune Suisse a écrasé ses rivaux en dominant les deux manches de l'épreuve. Il a en effet fait preuve, hier, sur la neige fraîche de Kranjska Gora de la même maîtrise qui lui avait déjà permis de l'emporter en décembre sur les plaques glacées.

L'Autrichien Hubert Strolz, arrivé en deuxième position, a quant à lui confirmé sa bonne forme et surtout sa régularité: abonné aux places d'honneur, il avait fini deuxième à La Villa et troisième à Kranjska Gora en décembre.

Patinage de vitesse

Soviétiques et Néerlandais absents à Oslo

◆ **OSLO** (AFP) — Les meilleurs patineurs néerlandais et soviétiques ne participeront pas aux épreuves de la Coupe du Monde de patinage de vitesse (1,500 m et 5,000 m) organisées à Oslo, samedi et dimanche. Le Néerlandais Hein Vergeer, champion du monde, a préféré disputer les championnats nationaux de sprint et les Soviétiques ont déjà montré qu'ils ne portaient pas grand intérêt à cette nouvelle compétition.

Le Suédois Tomas Gustafsson, champion olympique du 5,000 m et actuel leader de la Coupe du Monde sur 1,500 m, et son compatriote Hans Magnusson sont les favoris des épreuves d'Oslo. Les Norvégiens, très décevants jusqu'à présent cette saison, chercheront à redorer leur blason, dans le sillage de Geir Karlstad et du champion national et ancien champion du monde Rolf Falk-Larssen.

La Coupe du Monde, créée cette saison pour accroître l'intérêt du public pour le patinage de vitesse, connaît des débuts discrets, les meilleurs spécialistes axant encore leur saison sur les championnats nationaux et internationaux qui auront lieu plus tard.

L'échec de Petrovic

Le champion du monde de la spécialité, l'Allemand de l'Ouest Markus Wasmaier, après un début de saison difficile, a fait son retour parmi les meilleurs en montant sur la troisième marche du podium.

En revanche le duel Girardelli-Zurbriggen tant attendu cette année a tourné court: l'Austro-Luxembourgeois, malgré une excellente deuxième manche, n'a toujours pas réussi sa rentrée tandis que le Suisse, onzième, semble encore manquer d'entraînement.

Les Yougoslaves qui avaient tant espéré que leur nouvelle vedette Rok Petrovic fasse en géant des performances égales à ses succès en slalom, faisaient pour leur part grise mine, de même que les Italiens dont le meilleur spécialiste de cette discipline, Robert Erlacher, a pris la neuvième place.

Le cirque blanc se déplacera samedi à Maribor où sera disputé un slalom messieurs dont les favoris seront le Yougoslave Rok Petrovic et le champion du monde suédois Jonas Nilsson.

Les Allemandes de l'Est en force

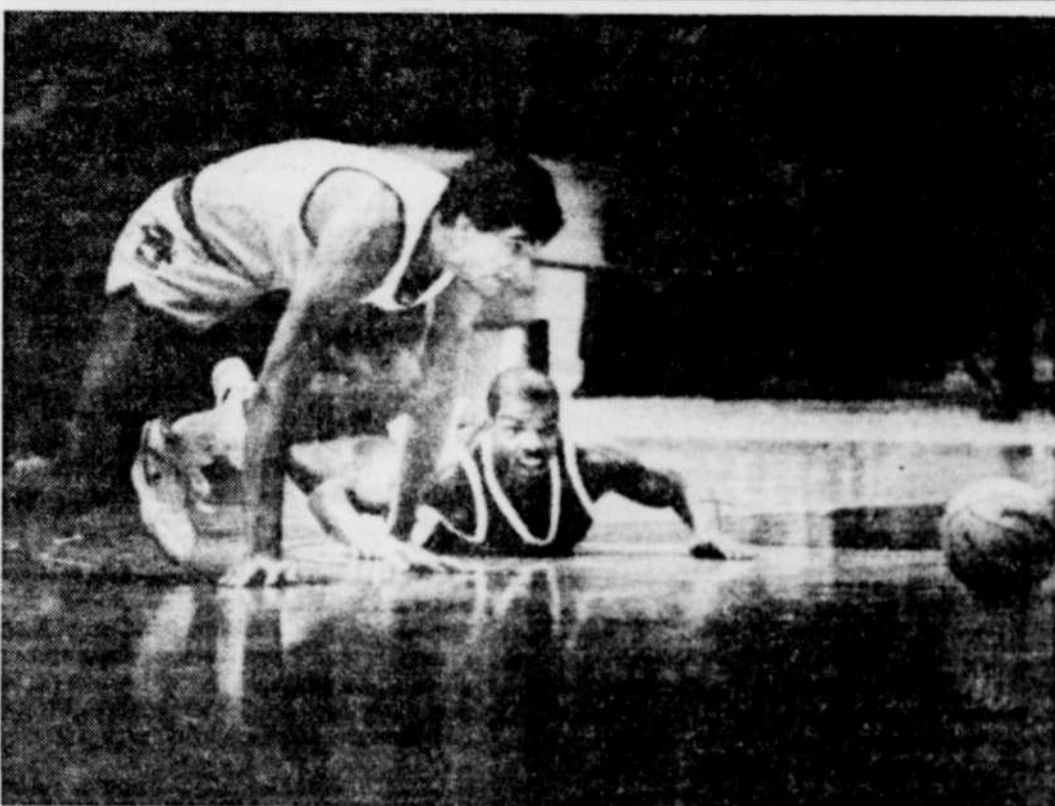
Les Allemandes de l'Est Christa Rothenburger, championne du monde de sprint, et Karin Kania-Encke, championne olympique des 1,000 et 1,500 m, seront les grandes favorites des épreuves de patinage de vitesse comptant pour la première Coupe du Monde féminine qui se dérouleront les 4 et 5 janvier à Inzell (Bavière).

Les deux plus longues distances, 1,500 et 3,000 m, ont été inscrites au programme de ce deuxième rendez-vous féminin de la saison.

Christa Rothenburger, en tête du classement provisoire de la Coupe du Monde sur 500 et 1,000 m (aux côtés de Karin Kania-Encke sur cette dernière distance), s'alignera dans les deux épreuves. Elle avait remporté trois courses sur quatre (deux fois le 500 m et une fois le 1,000 m) en décembre à Berlin-Ouest contre un seul succès pour sa compatriote (1,000 m).

Outre les Allemandes de l'Est, parmi lesquelles Cornelia Dick devrait également se distinguer, il faudra aussi compter sur la Norvégienne Edel-Therese Hoyseth, brillante troisième sur 500 à Berlin-Ouest.

SPORT EN BREF



Pour jouer au basketball, il faut être grand. Du moins, c'est un avantage, dit-on. Ici, toutefois, ces deux joueurs "volent plutôt à basse altitude" pour tenter de s'emparer du ballon.

Pooley en avant

Don Pooley, qui a conservé la meilleure moyenne de coups par ronde sur le circuit de la PGA la saison dernière, a joué 64 à Pebble Beach et a pris les devants à l'issue de la deuxième journée du tournoi-invitation Spalding, qui offre \$200,000 de prix. Pooley totalise 132, un coup de mieux que Tim Norris, qui a lui aussi remis une carte de 64 à Pebble Beach. Jane Blalock et Patty Sheehan, deux des golfeuses inscrites à ce tournoi, ont encore bien fait et totalisent 137, tout comme le Britannique Howard Clark.

Love aussi

Davis Love a pris un roulé sur les deux derniers trous, remettant une carte de 68 et il s'est hissé au premier rang à l'issue de la deuxième ronde du tournoi des Bahamas. Love, âgé de 21 ans et qui en est à sa première présence sur le circuit, détient un total de 133 à la mi-tournoi, 11 coups sous la normale. Il occupe le premier rang en compagnie de Bob Tway (66 hier) et Bob Lohr, meneur après 18 trous, qui a réussi un birdie au dernier trou pour un total de 69.

Echecs: décision reportée

La décision concernant l'organisation de la revanche du championnat du monde d'échecs entre Anatoly Karpov et Gary Kasparov a été repoussée au lundi 6 janvier, a-t-on appris vendredi au siège de la Fédération internationale des échecs (FIDE) à Lucerne (centre de la Suisse). Le président de la FIDE, M. Florencio Campomanes, avait indiqué en début de semaine qu'il se prononcerait le 2 janvier, soit jeudi, quelle que soit la décision prise d'ici le 6 par le nouveau champion du monde en titre, Gary Kasparov. M. Lim Kok Ann, le secrétaire général de la FIDE, n'a pas donné la raison de ce renvoi.

Becker en demi-finale

L'Allemand de l'Ouest Boris Becker, vainqueur du Tchecoslovaque Marian Vajda (6-3, 6-2), s'est qualifié hier pour les demi-finales des Masters des jeunes (moins de 22 ans) à Berlin-Ouest, au cours desquelles il rencontrera le 84e mondial, l'Espagnol Emilio Sanchez, qui s'est imposé de justesse sur le Haïtien Ronald Agenor.

Wilander aussi

Le Suédois Mats Wilander (3e au classement ATP) s'est qualifié hier après-midi à Berlin-Ouest pour les demi-finales des masters des jeunes (moins de 22 ans) en écrasant en deux sets, 6-1, 6-1, le Yougoslave Bruno Oresar (82). Wilander rencontrera en demi-finales le Suisse Jakob Hlasek, 33e joueur mondial.

Gunde Svan le meilleur

Le fondeur Gunde Svan (23 ans) a été nommé hier "meilleur sportif suédois de l'année 1985" par l'Association des journalistes sportifs suédois. Le champion olympique et vainqueur de la Coupe du Monde de ski de fond 1984-1985 a amassé 533 points et devance le sauteur en hauteur Patrick Sjoeborg (235 points), l'équipe de tennis victorieuse de la Coupe Davis (138 points), le champion du monde de slalom en ski alpin Jonas Nilsson (137 points) et le joueur de tennis Mats Wilander (89 points). Sur les 206 bulletins de vote, Gunde Svan apparaît 153 fois à la 1re place.

Breland et Biggs

Pour les deux Américains Mark Breland et Tyrell Biggs, médaillés d'or olympique à Los Angeles respectivement en welters et en lourds, l'heure de la vérité sonnera le 25 février, à Lancaster (Pennsylvanie). Invaincus depuis leurs débuts professionnels, devant des adversaires il est vrai modestes, ces deux (grands) espoirs auront une tâche beaucoup plus difficile à remplir ce jour là. Breland (huit victoires), qui boxera pour la première fois en 10 reprises, affrontera un autre Américain, Troy Wortham, invaincu en 20 combats, dont neuf victorieux avant la limite. De son côté, Biggs (sept victoires) sera opposé à son chevronné compatriote James "Quick" Tillis (31 succès, six défaites).

Le Canada pas un jouet

"L'équipe du Canada ne sera le jouet d'aucun rival pendant la Coupe du Monde", a affirmé à Leon, M. Lee Wilson, directeur administratif de la sélection canadienne, après avoir visité les installations où son équipe jouera au mois de juin, dans le groupe de la France, de la Hongrie et de l'URSS. "Nous sommes une équipe modeste, a-t-il ajouté, et nous aurons besoin de l'appui du public de Leon pour donner le meilleur de nous-mêmes lors du Mondial." M. Wilson, qui a confirmé que le Canada achèverait sa préparation près de Leon (à la station thermale de Caldera de Abasolo), s'est déclaré enchanté par l'accueil des dirigeants de cette cité. "Nous ferons tout pour ne pas décevoir le public. Nous viendrons ici avec nos meilleurs éléments. Nous n'aimerions pas être le jouet d'un quelconque rival." L'équipe du Canada viendra à Leon disputer un match amical le 13 février.

L'heure de la remise des bulletins de la mi-saison a sonné

◆ La première moitié de saison vient de s'envoler en moins de deux. Une quarantaine de matchs (38, pour être précis) qui ont filé rapidement, l'excitante course au championnat de la division Adams aidant.



Textes de Yves POULIN

Nordiques, Canadien, Bruins, Sabres et Whalers ne peuvent se permettre le moindre relâchement prolongé. On l'a vu pertinemment avec les Fleurdelisés, qui sont passés de la tête à la queue, puis de retour au premier rang, dans la seule courte période des Fêtes.

Les Fleurdelisés ont présenté des bilans de 8-2-1, 4-8 et 7-5-1, au cours des trois premiers mois du calendrier régulier.

Vers la mi-saison, la coutume veut que l'on remette les bulletins, question de jauger le travail accompli, suivant le talent de tous et chacun.

Les élèves "modèle" sont assez nombreux, comme vous pourrez le constater, ce qui peut expliquer le rendement du club jusqu'à maintenant.

Des hauts et des bas

MARIO GOSSELIN: Des hauts et des bas ont marqué la première moitié de saison du gardien. En octobre, il a tout raflé, du titre de joueur du mois chez les Fleurdelisés, en passant par le même honneur, au niveau du circuit Ziegler. Sa fiche de 6-0-1 parlait d'elle-même. Depuis lors, son dossier de 5-6-0 se veut aussi révélateur. Mario a connu quelques matchs ordinaires, mais l'équipe s'en tirait, avec un gain de 6-5 ou quelque chose du genre.

Le cerbère est bourré de talent, et il le sait bien. Gosselin rebondira, tôt ou tard. Une blessure à un genou l'a handicapé pendant quelques semaines, diminuant ses performances devant la cage des sens.

BRENT ASHTON: L'année a bien mal débuté pour Ashton. Même que ses problèmes ont pris naissance au cours de la saison morte. L'ex-joueur du Minnesota a décidé d'avoir recours à l'arbitrage, pour régler son différend contractuel. Puis, une vilaine blessure à la hanche, lui a fait loucher la majeure partie du camp d'entraînement. A son retour au jeu, Ashton a hérité de Peter et Anton, comme compagnons de trio. Mais son jeu s'est détérioré, au lieu de progresser. Le numéro neuf a même dégringolé jusqu'au rang des réservistes, à un certain moment. Puis, son nom est venu s'ajouter aux rumeurs de transaction, ce qui n'est rien pour remettre un joueur dans son assiette. Depuis lors, Ashton a retrouvé tous ses moyens. Disons simplement qu'il était temps...

Les déceptions

WILFRID PAIEMENT: Est-ce le poids des 12 saisons dans la Ligue nationale, qui commence à faire son oeuvre? Le principal intéressé n'est pas d'accord avec cette assertion. Il n'en reste pas moins que Paiement en a arraché, au cours de la première moitié de saison, comme le démontre sa fiche personnelle. La seconde tranche du calendrier sera déterminante, pour le numéro 27 des Fleurdelisés.

DALE HUNTER: Sa léthargie en préoccupe plusieurs. Personne ne reconnaît le Dale Hunter des beaux jours, celui qui alimentait Michel Goulet sans même regarder avant de lui refiler le disque. Cette belle alchimie n'existe pratiquement plus. Même que Michel Bergeron a dû séparer les deux hommes, à un certain moment, devant leur manque à produire.

ANTON STASTNY: Le frangin de la famille éprouve des difficultés à se faire valoir, dans le style "grinder" de la division Adams. Mais comme Anton patrouille le flanc gauche, en compagnie de son frère Peter, il devrait être en mesure d'apporter une contribution offensive un peu plus adéquate. Le 20 fonctionne beaucoup par bourrées. Il peut aussi bien cumuler les points pendant une semaine, que tomber au point mort pour la quinzaine qui suit.

MARK KUMPEL: Le joueur d'origine américaine a débuté la saison en lion, après un camp d'entraînement plus qu'ordinaire. Il est parvenu à sauver sa mise, grâce à l'épidémie de blessures, qui s'est abattue sur la formation. Kumpel a écumé pendant sept ou huit rencontres, avant de s'éteindre complètement par la suite. Sa disette prolongée lui a valu quelques séjours, sur la galerie de la presse, puis un aller seulement pour Fredericton, en début d'année 86.



Clint Malarchuk brille de tous ses feux...



...mais Mario Gosselin en arrache.



Quel joueur, ce Peter Stastny!

La crème de la crème

◆ A tout seigneur, tout honneur. Les sept joueurs qui suivent constituent l'âme de la formation. Pas besoin de grands discours pour vous les présenter. Leur exemple, sur la patinoire, fait foi de tout.

PETER STASTNY: Les qualificatifs manquent pour décrire le nouveau capitaine à sa juste valeur. Leader incontesté, travailleur intègre, acharné, voire obstiné, le 26 ne connaît pas les demi-mesures, durant les matchs comme pendant les entraînements. Il est de la race des gagnants. Le Slovaque s'achemine vers une 6e saison consécutive de 100 points et plus, si une blessure ne vient pas contrecarrer ses plans. Le joueur par excellence, jusqu'ici.

MICHEL GOULET: Un talent aussi exceptionnel que naturel. L'athlète de Péribonka a entrepris la saison sur une bien mauvaise note. Il y a eu cette grève sur le tas, qui lui a fait rater une partie du camp, en plus des cinq premiers matchs de la saison. A son retour, le 16 a entraîné quelques séquelles de ce mauvais souvenir. Depuis lors, l'ailier gauche fonctionne à plein régime. Une quatrième saison de 50 buts et plus sera bouclée. Peut-être même, une première de 60 filets. Sa moyenne d'efficacité (26 pour cent), autour des filets adverses, n'a rien de sécurisant, pour un gardien. Le meilleur ailier gauche du circuit ne gaspille pas les cartouches...

PAUL GILLIS: Régulier comme l'horloge, le travailleur de l'ombre n'a pas besoin des statistiques de Goulet ou Peter, pour étayer son rendement. Michel Bergeron l'a décrit en ces termes: "Le chemin le plus court entre deux points, c'est la ligne droite, pas besoin de lui faire de dessins." Les placages sévères et le brio défensif de Gillis en font un adversaire redoutable et redouté. En compagnie de Mike Eagles et Alain Côté, il forme un des meilleurs trios défensifs du circuit.

CLINT MALARCHUK: Toutes ces saisons passées dans la Ligue américaine, n'auront pas été vaines, aux yeux du gardien. Qui plus est, il a dû attendre jusqu'au 13 novembre, avant de disputer son premier match cette saison. Depuis lors, les succès se multiplient. Les deux jeux blancs en ligne, la victoire contre les Soviétiques, sans compter les nombreux matchs, où il a fait figure de véritable muraille de Chine, que le match se solde par une victoire ou un revers.

JEAN-FRANÇOIS SAUVE: Comme spécialiste, on ne peut demander mieux. Ses 24 derniers points, il les a amassés au cours de l'attaque massive. Parlons-en de cette attaque à cinq, qui a dégringolé jusqu'à 17e rang à un certain moment, avant de remonter jusqu'au 6e échelon. Le petit numéro 15 est devenu, la pierre angulaire de cette unité spéciale, ce qui en fait un joueur indispensable.

JOHN ANDERSON: A Toronto, on le disait médiocre en défensive. Même qu'il avait besoin de tout son petit change, pour surveiller son opposant. Anderson échangé pour Brad Maxwell? Ça explique bien le 19e rang des Leafs, au classement général. Anderson n'a rien d'un manchot en défensive, loin de là. Quant au potentiel offensif du blond ailier, il est proportionnel à son talent défensif. Fort habile pour semer son "couvreur", Anderson aurait déjà atteint le cap de 30 buts, s'il n'avait loupé autant de belles occasions. Un des meilleurs chez les Nordiques, dans les descentes à "un contre un".

ALAIN CÔTÉ: Ce n'est pas encore cette année qu'il marquera 20 buts. So what. On dit souvent que rien n'est facile pour le gros ailier des Nordiques, que ce soit au niveau coup de patin, feintes ou habileté autour d'un filet adverse. So what. Si rien n'est facile pour Côté, dites vous bien que la soirée se veut encore plus difficile pour son opposant. Sans contredit un des meilleurs ailiers "défensifs" du circuit. La saison de 20 buts ne devient donc qu'accessoire...

La reconnaissance

◆ Stabilité, durabilité, efficacité. Ce n'est pas le secret de la Labatt Bleue, mais c'est tout comme! Il est ici question de la brigade défensive des Fleurdelisés, qui occupe le troisième meilleur rang du circuit, au chapitre des buts concédés. Pourtant, les Nordiques n'ont pas de Paul Coffey, ni de Raymond Bourque, encore moins un Rod Langway. Mais l'amalgame semble bien dosé, ce qui est tout à l'honneur des Picard, Price, Moller, Delorme et Shaw.

ROBERT PICARD: Quelle acquisition, sans rien envier à Mario Marois. Dès son arrivée, le numéro 24 nous a bien prévenus de ne pas le percevoir comme un sauveur. "Je vais me contenter de m'acquitter mon travail, sans essayer de trop en faire", avait-il dit. Pour un joueur qui se contente de faire son p'tit bonhomme de chemin, Picard répond sûrement au-delà des espérances de Michel Bergeron et cie. La grande qualité du "Pic"? Les sorties de zone. Il n'a pas son pareil pour repérer les Peter ou Michel Goulet, sur le "fly", comme on le dit en langage de vestiaire.

GILBERT DELORME: Rien de flamboyant, de l'efficacité en tout. Gilbert ne redeviendra jamais le joueur offensif que l'on connaissait chez les Saguenéens de Chicoutimi. Mais il se reprend brillamment en défensive, notamment devant le filet des siens, où il bouscule rondement. Sans déblatérer sur le compte du jeune Bruce Bell, cette lacune "physique" jouait contre les Nordiques, à la longue.

DAVID SHAW: Celui que l'on a surnommé "Minou", a su montrer les griffes, après avoir fait son apprentissage, dans la Ligue américaine. Sûrement l'arrière le plus stable du groupe, malgré son jeune âge. Joueur du mois de novembre, en dépit des déboires de l'équipe, Shaw se débrouille avec le flegme et la prestance d'un vétéran. Un autre travailleur de l'ombre, qui ne reçoit pas les félicitations au même rythme que ses faits d'armes.

PAT PRICE: Le "vieux lion" rugit encore, bien qu'il ait dépassé le cap de la trentaine. Michel Bergeron l'emploie à toutes les sauces, peu importe la nature du plat. Le vétéran s'en sort toujours avec les honneurs de la guerre, même s'il ne compte plus les minutes passées sur la patinoire, de match en match.

RANDY MOLLER: Arrière à caractère strictement défensif. Oublie parfois de se servir de son physique. Son style effacé ne lui rend pas justice.

Les plombiers

CLAUDE JULIEN: Son excellent camp d'entraînement a pris tout le monde par surprise. Au cours des camps précédents, il a pris bien vite la route de Fredericton. Cette année, il a prouvé qu'il pouvait tenir son bout sous la grande tente. Il devait même être rappelé par les Nordiques, à un certain moment, mais une vilaine blessure à une épaule a retardé momentanément son retour. Au fil des dernières semaines, il est parvenu à déloger Gord Donnelly, comme 7e arrière de la brigade défensive. Son brio, notamment devant la puissante formation de l'Armée Rouge, a sûrement fait sourire son entraîneur.

JIMMY MANN: Tant et aussi longtemps qu'il y aura des Torrie Robertson, des Brian Curran, des Dave Brown, etc., la présence de Jimmy Mann sera indispensable, au sein des Nordiques, quoiqu'en disent les puristes. Sa seule présence au bout du banc, imprime un certain respect, chez l'adversaire. Côté hockey, c'est maigre.

GORD DONNELLY: Le style de la Ligue nationale est trop rapide pour ses moyens, malgré toute sa bonne volonté. Donnelly aime bien frapper l'adversaire, mais encore faut-il mettre le grappin, sur ces cibles constamment en mouvement.

MIKE EAGLES: Le camp de la dernière chance, pour ne pas dire plus. On pourrait même affirmer sans se tromper: le "shift" de la dernière chance. Utilisé sur le flanc droit, de concert avec Alain Côté et Paul Gillis, Eagles s'acquitte fort bien de son travail défensif. Toutes ses sorties sont marquées par un labeur de tous les instants.

WAYNE BABYCH: Monsieur sourire. Le Babych des beaux jours est resté à St-Louis. Les années ont fait leur oeuvre sur cet ex-marqueur de 50 buts, ce qui n'empêche pas le principal intéressé de fournir son plein rendement, peu importe son manque à jouer. Relégué aux oubliettes pendant plusieurs matchs, Babych a su s'imposer, lorsque Michel Bergeron a décidé de l'habiller. Une marque de commerce, qui plaît grandement au pilote.



Robert Picard est venu solidifier la défensive des Nordiques...



...mais l'absence de Normand Rochefort s'est avérée fort coûteuse.

Les blessés

NORMAND ROCHEFORT: Une personne qui vient de décéder fait souvent l'objet d'un brillant hommage posthume. Normand Rochefort s'est retrouvé dans une situation semblable, mais à degré moindre, heureusement! C'est durant son absence prolongée que tous ont noté combien il manquait à la brigade défensive des Fleurdelisés. Après sept matchs en saison régulière, le "Rock" montrait une fiche de "plus 10". Deux mois plus tard, il domine encore à ce chapitre. Et ce ne sont pas ses adversaires, qui s'ennuyaient de ses mises en échec! Rochefort n'a pas raté sa rentrée, la veille du nouvel An. Parlez-en, aux joueurs des Whalers...

RICHARD SEVIGNY: Le petit gardien disputait un autre bon match, lorsqu'il s'est blessé à la main gauche, le 14 novembre dernier, à St-Louis. Vieux routier du circuit Ziegler, Sévigny vient à peine de revenir au jeu. Mais nul besoin de s'inquiéter de cette longue période d'inactivité. Le cerbère sera fin prêt, lorsque Michel Bergeron sentira le besoin de faire appel à ses services.

Le mariage "jeunesse-sport" (2)

Bordeleau, le refus du modèle

◆ A la barre aujourd'hui, Jacques Bordeleau, l'entraîneur de l'année 1985 dans la région de Québec et à Tennis Canada. Attaché au Club Avantage, il y supervise, en collaboration avec Jack Hérisset, l'entraînement des juniors dont quelques-uns fi-

gurent parmi les meilleurs éléments de leur groupe d'âges au Québec.

Le sport, pour moi, c'est une école de vie, une école où l'enfant apprend à se connaître et à s'épanouir en se mesurant à lui-même et aux autres. C'est ce que

nous disons aux parents de nos jeunes joueurs lorsque nous les réunissons au début de chaque saison.

C'est devant l'obstacle que le jeune se découvre, qu'il apprend à s'auto-discipliner pour être ainsi en mesure de poursuivre des objectifs toujours plus grands. Avoir des objectifs, c'est rester en projet, c'est échapper à l'oisiveté avec tout ce que ça implique de perte d'énergies et de créativité.

Quant à savoir si le jeune réussit à développer son originalité dans le sport... Je répondrai à cela que tous les champions apportent des éléments de leur cru au tennis. Personne ne jouait comme Borg avant Borg, Evert, Navratilova, McEnroe, Connors, Lendl, Villas: tous ont apporté du nouveau, leur style propre, leur façon personnelle d'exceller.

Oui, je sais... tous ne peuvent être champions ou même grands joueurs. C'est ici qu'entre en ligne de compte le savoir-faire de l'entraîneur. Un bon coach n'entraîne pas quelqu'un selon un modèle, mais selon sa personnalité propre. Par exemple, si le jeune est combatif, il pourra canaliser ce goût de l'engagement en l'encourageant à se porter fréquemment au filet. Nous avons 120 juniors au club, un nombre plutôt restreint d'entre eux atteindra le niveau national. Est-ce à dire que ceux qui n'ont pas le talent requis vont être négligés? Non, ce n'est certainement pas notre point de vue. Tous les jeunes, quelque soit leur talent, peuvent apprendre à se donner des objectifs grandissants et à assumer les responsabilités qui s'y rattachent.

Un grand danger: les pressions parentales

◆ Quand on parle des dangers guettant la jeunesse dans ses rapports avec le sport, des éléments comme la drogue, l'alcool et les pièges de la célébrité reviennent souvent. A mon sens, ces dangers-là découlent fréquemment d'une planification incorrecte de l'avenir.

En tennis, il est dur de se frayer un chemin au meilleur niveau. Le jeune qui aspire monter parmi les cent premiers joueurs au monde est soumis à toutes sortes de pressions; s'il n'a pas atteint son but au bout de cinq-six ans, il peut céder au découragement et s'abandonner à des habitudes malsaines susceptibles de le mener à des tragédies personnelles tel le divorce.

Et s'il réussit à percer, il n'est pas pour autant à l'abri de risques existentiels. Absorbé par sa carrière, toujours en déplacement, il perd le contact avec ses amis. S'ensuit une perte d'identité pouvant déboucher en fin de carrière sur la solitude et ses désillusions. Planifier son avenir est donc capital. Il faut préparer sa seconde carrière, faire en sorte de ne pas tomber en panne de défis.

Mais avant tout ça, un danger pas moins insidieux menace nos

tennismen en voie de formation. Les pressions parentales indues constituent en effet un gros problème. Je dirais que les parents qui remplissent bien leur rôle, à savoir d'encourager et soutenir leur enfant-athlète dans la défaite comme la victoire et de limiter leur intervention qu'à cela, font presque exception...

Même si c'est rarement à mauvais escient, trop de parents "entrent" dans le travail de l'entraîneur et lui enlèvent littéralement son rôle. Le jeune a-t-il mal joué qu'il se fait engueuler par son père. C'est plus fréquent qu'on pense. Et ça se passe souvent à ton insu avec le résultat que lorsque tu vas t'expliquer avec le jeune, t'es le deuxième à lui tomber sur le dos. C'est pas avec ça qu'il va se développer une image positive de soi et prendre confiance en ses moyens.

Souvent, dans de telles situations, l'entraîneur doit oublier son rôle de guide stratégique, tactique et technique pour assumer le rôle qu'aurait dû jouer le parent intempêtif. Devant un jeune abattu, il ne peut rien faire d'autre que de lui remonter le moral.



Pour Jacques Bordeleau, l'entraîneur de l'année en 1985 dans la région de Québec, le sport c'est une école de vie.

Propos recueillis
par Jean St-Hilaire



S-12 Québec, Le Soleil, samedi 4 janvier 1986

Les routes des jumeaux Robert et Marcel Tremblay ont bifurqué.

Les jumeaux Tremblay Marcel passe, Robert reste

◆ Les frères Marcel et Robert Tremblay ont depuis toujours appris et réussi ensemble. Simultanément même, que ce soit aux études, en voile -où ils font partie de la flotte nationale sur Flying Dutchman- ou sur patins de vitesse. La chose s'explique comme toute puisqu'ils sont jumeaux.

Ces derniers jours toutefois, les chemins des Fidéens de 20 ans, tous deux membres du Club Norbec de l'u.L., ont bifurqué. Aux essais canadiens de Winnipeg, Marcel a obtenu sa sélection en équipe nationale A. Robert n'a pu décrocher la sienne.

Des milliers de kilomètres sépareront bientôt la bonne de la mauvaise fortune. Pendant que Robert lustrera sa forme chez lui, sur l'anneau de glace de

Sainte-Foy, dans l'attente des championnats nord-américains de Lake Placid, Marcel, lui, poursuivra ses visées en Europe. Son but: une place en équipe canadienne des championnats du monde de sprint des 22 et 23 février, au Japon. Défi de taille s'il en est. Deux places seulement sont disponibles et comme Gaétan Boucher est qualifié d'office, Marcel devra évincer le Montréalais Daniel Turcotte, vainqueur des essais nationaux de la spécialité en l'absence du double médaillé or de Sarajevo, et son copain de club Guy Thibault qui l'a devancé par l'infime marge de 0.1 sec. par 500m, à Winnipeg.

Les trois hommes seront fixés fin-janvier début-février, les réunions de Davos (SUI) et d'Inzell (RFA) tenant lieu d'ultimes tests de sélection.

Avant que Marcel connaisse son sort, Robert aura eu l'occasion de refaire sa cote. Un huitième poste s'ouvrira bientôt en équipe nationale conjuguée de sprint et du toutes distances. Les 14 et 15 février, tous les éconduits de Winnipeg viendront le briguer à l'anneau de Sainte-Foy.

Là encore, ce ne sera pas une sinécure. De solides éléments ont raté le coche de peu dans les Prairies. Parmi eux, on remarque Jean Pichette, de Sainte-Foy, médaillé de bronze des championnats juniors mondiaux de 1982. Écarté de l'équipe nationale A par deux dixièmes de seconde par le Saskatchewanais Gord Goplen, au total du toutes distances, précisons-le, lui aussi ne ménagera pas ses efforts pour se faire justice, à la mi-février.

Denis Garon résigné à vivre dans l'anonymat



Denis Garon est prêt à faire des sacrifices pour atteindre ses objectifs.

◆ Parmi une quarantaine d'athlètes en nomination lors du dernier Gala de l'athlète de l'année 1985, il n'y avait aucun candidat en haltérophilie! Il y a deux ans, Denis Garon avait été de cette dernière sélection du gala.



Textes de Jacques ARTEAU

Un gros vide qui a pesé lourd pour l'haltérophilie. Et c'est déjà bien connu que cette discipline, si exigeante soit-elle, ne fait pas le poids avec d'autres sports amateurs favorisés par des têtes d'affiche, et dans certains cas, chouchoutés par les médias.

Faut-il considérer aussi que l'haltérophilie a dû payer cher pour le scandale d'abus de stéroïdes anabolisants, mettant en cause des athlètes de pointe dans la discipline?

De l'élite nationale

"Je préfère oublier ces côtés sombres qui n'aident pas notre sport, de même que je ne m'arrête pas trop au fait qu'en haltérophilie de bonnes performances puissent être ignorées par rapport à d'autres sports qui attirent beaucoup plus d'attention, d'intérêt", se résigne Denis Garon.

De bonne stature, solide carrure (7,8 pour 100 de taux adipeux), l'haltérophile de Sainte-Foy parle franchement

de son rôle. Il l'accepte de façon réaliste, avec toute l'abnégation qu'il lui impose.

"Quand on trouve à s'entraîner seul durant presque un an, à ma dernière année avec l'ancien club Les Microbes au cégep Limoilou, rappelle-t-il, c'est à dire qu'un gars est prêt à faire des sacrifices pour atteindre des objectifs."

Tout avait commencé chez son cousin (Michel Moffet) à Charlesbourg, "quand j'ai voulu m'essayer avec des poids Weider, pour le fun". Adoptant cette discipline, il délaissa le hockey, comme défenseur midget "AA", et s'inscrivit au cours optionnel en haltérophilie aux Compagnons de Cartier.

A 22 ans, Denis Garon revendique déjà une participation aux Jeux olympiques de Los Angeles. Douzième sur 26 figurants chez les 90 kilos, il fut le quatrième meilleur leveur canadien. Également notamment le record national (192,5 kilos) à l'épaulé-jeté, Denis devait être définitivement consacré de l'élite canadienne.

Des hauts, des bas

S'il a réalisé mieux que ses espoirs à Los Angeles, Denis Garon a expérimenté plus tard le côté éprouvant, démotivant de la discipline. "J'ai connu des hauts, des bas, comme cette douleur au dos qui m'inquiétait, a persisté jusqu'en janvier, rappelle-t-il. Et avec ça le problème de joindre les deux bouts avec des moyens financiers restreints, au point que tes parents prennent sur eux de venir à ton aide."

De retour à la compétition le printemps dernier, il arracha des deuxième places au championnat canadien à Kirkland Lake, totalisant 345 kilos, puis en Autriche, le mois suivant. Sur une remontée, Denis Garon vit peu après le toit lui tomber sur la tête.

Un poignet blessé, quatre mois d'inactivité quasi complète, raconte-t-il, je devais manquer le voyage en Suède pour le championnat mondial. Mon année ne fut pas terrible, pas à mon goût, jusqu'à ce que je me rattrape dernièrement, sur la toute fin de l'année", conclut-il, poussant un grand soupir de soulagement.



Marc FERLAND

Marc Ferland au repos

◆ Marc Ferland ratera le rendez-vous de patinage artistique cet après-midi et ce soir, au Colisée de Québec. L'athlète de Beauport a quelques problèmes avec ses genoux et son médecin lui a conseillé du repos.

"Rien d'alarmant, affirme sa mère. Il lui reste en core des examens médicaux à passer, notamment des radiographies. Après, les médecins pourront se prononcer. Pour le moment, c'est du repos qu'il lui faut".

Depuis dix ans qu'il fait du patinage artistique, Marc Ferland n'a guère eu de repos et ses genoux ont été mis à rude épreuve.

Il ne pourra sûrement pas participer aux championnats de patinage artistique de l'Est du Canada au milieu de janvier. Il devra aussi rater le championnat canadien puisqu'il lui faudrait se qualifier aux championnats de l'Est.

Ce sera donc un commencement d'année très tranquille pour Marc Ferland.

Une performance de poids pour terminer l'année...

◆ Performance de poids que s'est envoyée Denis Garon à Montréal, sur la fin de 1985. Juste avant de s'amener parmi ses proches à Sainte-Foy pour une brève relâche du Jour de l'An.

Il a soulevé 215 kilos à l'épaulé-jeté lors d'une compétition ouverte avec l'Ontario, sorte d'examen de fin d'année pour l'élite canadienne. Du même coup, Denis Garon réalisait une quadruple marque, améliorant le record québécois, canadien, panaméricain et des Jeux du

Commonwealth chez les 100 kilos, catégori senior.

Cette performance à l'épaulé-jeté est de dix kilos en dessous du record olympique datant des Jeux de 1976 à Montréal, chez les 110 kilos, et la marque mondiale est de 241,5 kilos, détenue par le Soviétique Pavel Kuznyetsov.

"En huit mois, j'ai réussi une progression de plus d'une quinzaine de kilos, signale Denis Garon. J'ai dans la tête de gagner encore une dizaine de kilos pour réussir 225 à l'épaulé-jeté et obtenir une médaille

de bronze au prochain championnat du monde."

Avant ce rendez-vous à Jakarta, en Indonésie, pour novembre, Denis Garon a d'autre défis sur la planche. D'abord reprendre des cours en éducation physique à l'UQUAM, prévoir une présence à Budapest, en Hongrie, fin mars, une participation au championnat canadien en mai à Surrey, en C.-B., et une épreuve de force et de prestige, les Jeux du Commonwealth en Écosse, en juillet.



Patinage artistique

La jeune Brigitte Gauthier, du club de patinage artistique de Lévis, fera partie de l'équipe du Québec aux Championnats de l'est du Canada qui se dérouleront à Whity, Ontario, du 7 au 12 janvier.

Le parc du Massif du Sud

Tout un endroit à découvrir!

◆ Les travaux d'aménagement du parc régional du Massif du Sud ne font que débuter. Mais, c'est déjà un endroit de rêve pour les amateurs de sports de plein air et des grands espaces montagneux.



par
**Gilles
PEPIN**

Ce parc s'étend sur une superficie de 103 kilomètres carrés, dans les localités de Saint-Luc, Saint-Magloire, Saint-Philémon

et Buckland, dans la partie sud de Bellechasse.

L'actuelle période se prête merveilleusement à la découverte de ce coin du Québec, presque collé à la frontière américaine et qui n'est quand même qu'à une centaine de kilomètres de la Vieille Capitale.

Mais, il convient de se lever tôt, car il n'existe encore aucune infrastructure d'accueil dans ce parc, composé à 80 pour 100 de lots forestiers qui sont demeurés la propriété du gouvernement provincial. Pour l'hébergement et la restauration, il se trouve cependant de petits hôtels de campagne et il y a aussi la ville de Lac-Échemin, qui est bien

pourvue en ressources d'accueil touristique.

Des lieux oubliés

Aux amateurs de ski de randonnée et de la marche en raquette, le Massif du Sud offre des paysages extraordinaires et saisissants, de l'air pur et des montagnes des Appalaches absolument inconnues ou oubliées des Québécois.

Il faut être bon sportif et entraîné dans la neige, cependant, pour aller s'y amuser, puisqu'il n'y a encore aucun sentier balisé et entretenu. Mais on trouve de nombreux chemins forestiers et des sentiers pour motoneige, qui conduisent un peu partout.

Plusieurs routes s'offrent aux automobilistes partant de l'ag-

glomération de Québec. Il y a d'abord la route 277, débutant à Lévis et dirigeant notamment vers Lac-Échemin. Il y a aussi les routes 279, partant de Beaumont, et la 281, de Saint-Michel.

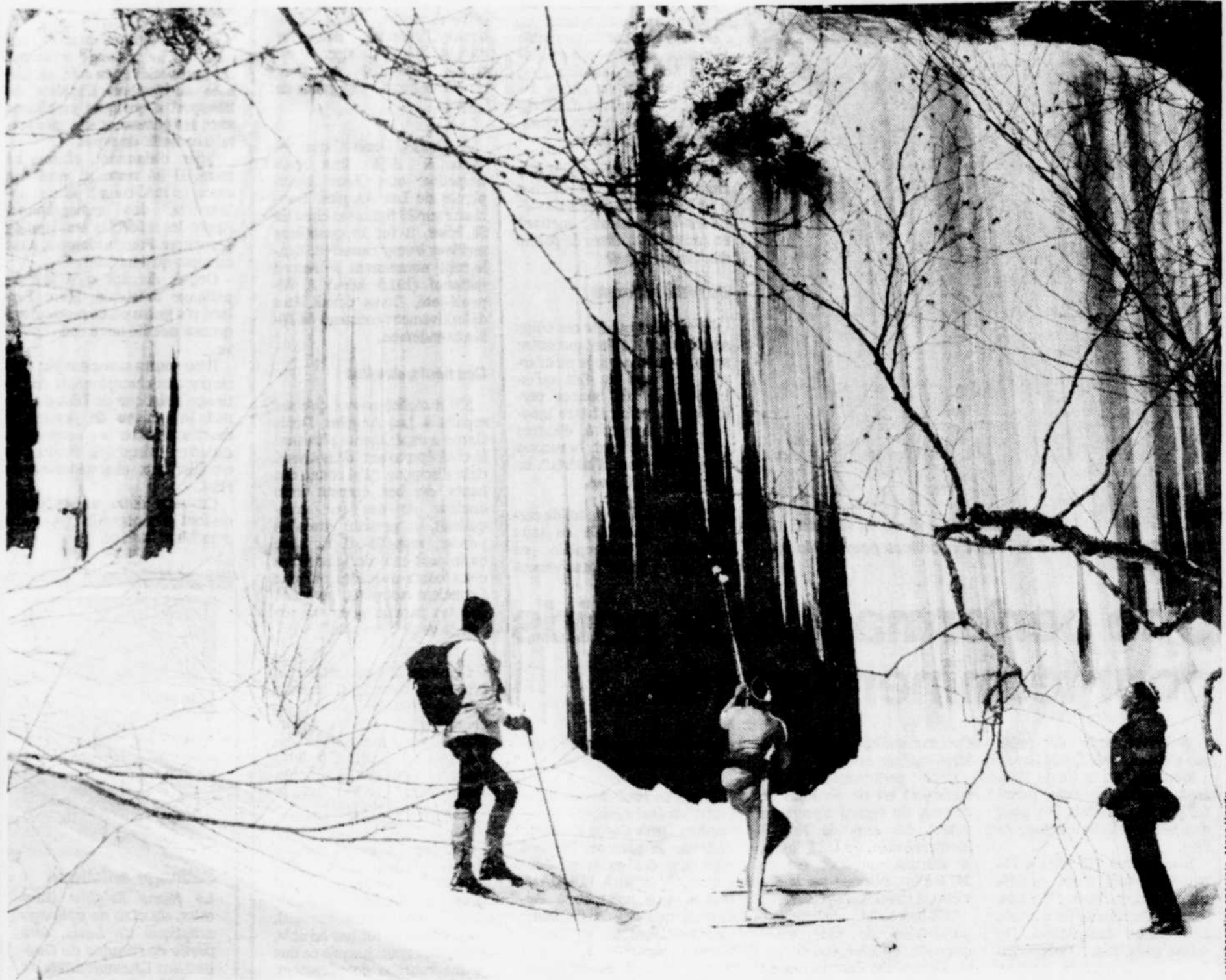
3,000 pieds d'altitude

Sur la 279, nous venons de traverser le village de Saint-Damien, quand nous découvrons le Massif du Sud. Des petites rivières et des vallons, au pied de montagnes de 3,000 pieds d'altitude, contribuent à la splendeur du décor.

Le directeur général de la Corporation de développement du Massif du Sud, M. Clément Blanchette, de son quartier général situé à Saint-Philémon, prévient que l'accueil touristique est en-

core à réaliser. Aucun service n'a non plus été organisé. "Mais rien n'empêche d'aller y prendre une marche pour découvrir le panorama fantastique", a-t-il dit au SOLEIL, en rappelant que le parc vient d'être inclus dans le corridor touristique Beauce-Appalaches par l'ATR du Pays de l'Érable.

S'il vous vient à l'idée de monter sur la montagne du Midi (mont de la Tour, sur les cartes gouvernementales) ou sur le mont Saint-Magloire, vous verrez très loin, jusqu'aux États-Unis. Mais notez que les pentes sont beaucoup moins abruptes sur le versant sud, soit dans les localités de Saint-Magloire et de Saint-Luc.



S-14 Québec, Le Soleil, samedi 4 janvier 1986

Le parc du Massif du Sud est un lieu naturellement privilégié. Sur notre photo, la rivière du Pin a de ces caprices qui ne cessent d'émerveiller les rares visiteurs.



Le mont Saint-Magloire... 3,010 pieds d'altitude dans un panorama extraordinaire.

collaboration spéciale, Marc Hardy

L'aménagement du parc: une réalité grâce à la volonté populaire des gens du sud de Bellechasse

◆ C'est la population de Bellechasse qui a résolu de se prendre en main et de faire préparer des plans d'aménagement. Des hommes politiques parlaient du futur Parc du Massif du Sud depuis 15 ans.

par Gilles PÉPIN

En deux ans, l'organisme local, la Corporation d'aménagement du Massif du Sud, a réussi à faire engager le gouvernement en démontrant que la région était prête à s'imposer.

L'organisme compte maintenant 1,095 membres, à \$10 chacun et qui sont en majorité de la région immédiate, mais dont certains demeurent aussi éloignés qu'au Lac-Saint-Jean et en Gaspésie. Les quatre municipalités du territoire ont mis un budget de \$150,000 pour démontrer aux gouvernements supérieurs la volonté du milieu. Ce qui est énorme, compte tenu des bas salaires et du chômage y sévissant et considérant aussi que les quatre municipalités, au total, ne comptent que 3,330 habitants.

Une première phase de travaux a pu enfin être réalisée cet automne, grâce à une subvention au montant de \$605,000 du gouvernement du Québec, pour 1985 et 1986. Plus

ieurs ministères, dont celui du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, apportent leur collaboration dans l'esprit d'un développement intégré des ressources.

Le seul travail qui a pu être accompli, jusqu'à maintenant, c'est l'amélioration et le prolongement de deux chemins d'accès: le rang Saint-Alexis, à Saint-Philémon, et le rang Saint-Anselme (des Bailargeon), à Saint-Magloire. À Saint-Luc, le 10e rang donne déjà accès assez facilement. La corporation a encore de l'argent disponible pour amorcer le processus d'achat de gré à gré des 49 lots privés qui figurent sur le plan.

Les retombées économiques paraissent déjà dans la région, puisque les récents travaux ont permis à une cinquantaine de personnes de gagner des salaires.

En 1986, d'autres chemins d'accès seront construits et l'on se préparera à réaliser d'autres phases du plan d'aménagement; ce qui comprendra du réaménagement forestier, 70 kilomètres de sentiers pédestres et de ski de randonnée, deux tours d'observation, une aire de camping, l'infrastructure d'accueil, un restaurant, une réserve écologique et faunique. C'est un programme de \$2,5 millions.

Skibec Alpin a son équipe pour handicapés Danielle Girard voit son voeu exaucé

◆ La présentation officielle des différentes équipes de Skibec Alpin a été un moment de grande satisfaction pour Danielle Girard, qui se dévoue depuis plusieurs années à l'enseignement du ski chez les jeunes.



par
Roland
SABOURIN

Pour la toute première fois dans l'histoire de cette association, il y a maintenant une équipe officielle composée exclusivement de personnes handicapées. C'est un projet que Danielle avait à coeur depuis plusieurs années, et dans lequel elle a mis beaucoup de temps et d'efforts.

Au cours de ce brunch, courtoisie de l'hôtel Manoir Saint-Castin, le président de Skibec Alpin, Me Michel Simard, a présenté ses confrères du conseil d'administration tout en dévoilant les choix des entraîneurs pour les autres équipes régionales. Il y a eu également dévoilement du trophée "Fernand Labrie", qui sera remis annuellement au bénévole de l'année dans le ski alpin régional.

Handicapés

L'équipe des personnes handicapées comprend Patrick Boudreault, François Carreau, Bobby Irving et Sylvain Lavoie, dans le secteur auditif, puis Jean-Ch-

ristophe Fortin-Beaudet, Mario Caron et Jean-François Crépault, secteur visuel. Les athlètes de relève sont Allison Lacasse et Valérie Roy.

Madame Girard est assistée de Stéphane Godin et Jean-François Jolin, comme entraîneurs. Et parmi les aides qui agissent comme guides et interprètes, mentionnons Johanne Crépault, Johanne Nadeau, Denis Giroux et Manon Richard.

Cette première est une grande victoire pour l'Association québécoise des personnes handicapées qui avait reçu en octobre, 1983, un mandat spécial du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche sur l'intégration des personnes handicapées dans le monde de la pratique sportive.

Équipes Skibec

Cet hiver, en plus d'avoir son équipe régulière (junior), Skibec a créé une formation de relève (juvénile).

L'équipe junior comprend, chez les filles, quatre représentantes du club Mont Sainte-Anne, Jacqueline Kivana, Anne Labrie, Sophie Marcoux et Isabelle Morency, et trois autres du club Stoneham, Annie et Christine Dumont ainsi que Catherine Mainguy. Dans le groupe masculin, le club Le Relais est en évidence avec quatre représentants, Pierre Boilard, Philippe Cantin, Patrick Nolin et François Sylvain. La formation est complétée par Marc Bouffard, Mont Sainte-Anne, puis Jean Rodrigue et Frédéric Thibault, Stoneham. Les entraîneurs

sont Marie Couture et Marc-André Girard.

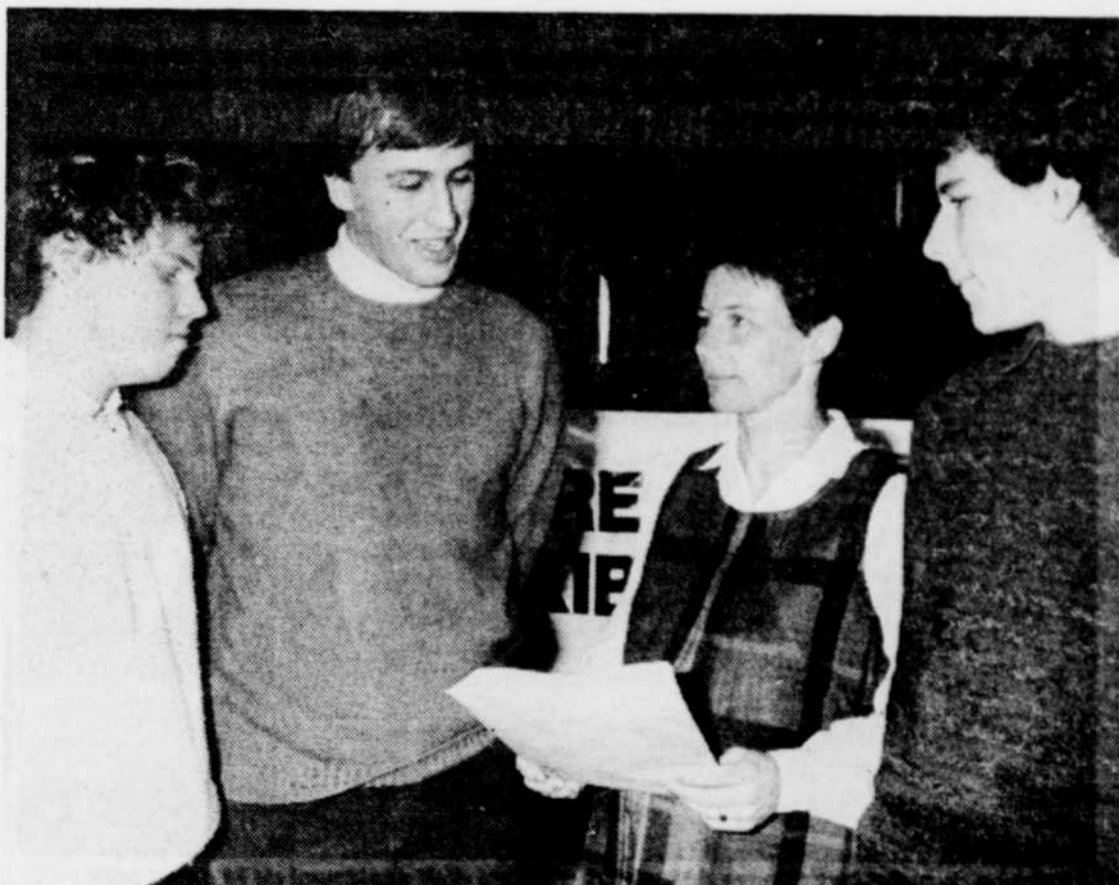
La responsabilité de l'entraînement de l'équipe juvénile a été confiée à Bernard Laroche. Il surveillera le développement de Pascale Annes, Amélie Dorion et Nancy Dubé, du Mont Sainte-Anne, ainsi que Mireille Cantin et Anik Demers, Le Relais, chez les filles, en plus de Simon Fortier, Mont Saint-Castin, Normand Hudon, Stoneham, Louis Rouillard, Mont Orignal, et Benoît-Luc Nolin et Yohann Simard, Le Relais, chez les garçons.

Skibec Alpin est fier de la présence de Lucie Laroche, Mont Saint-Castin, et Marc Gagnon, Le Relais, sur l'équipe du Canada, sans oublier Isabel Dupont et Stéphane Podorieszsch, Mont Sainte-Anne, et Stéphane Ratté, Le Relais, membres de l'équipe du Québec.

Commanditaires

Le président Simard a profité de cette réunion, où l'on retrouvait parents des compétiteurs, présidents des clubs et représentants des stations de ski, pour rendre hommage aux commanditaires des circuits de compétition: Ultramar, Sports Experts, Salomon et Carrera.

Au sujet du "Ultramar", un changement est à noter au calendrier. Faute de neige à Côte des Chats, le concours annoncé pour aujourd'hui, catégories moustique et pee-wee, est déplacé et aura lieu au Relais, demain. Le concours midget, au Mont Orignal, reste inchangé et aura lieu demain tel que prévu.



Sur notre photo, les handicapés visuels Jean-Christophe Fortin-Beaudet, Mario Caron et Jean-François Crépault entourent leur entraîneur Danielle Girard.

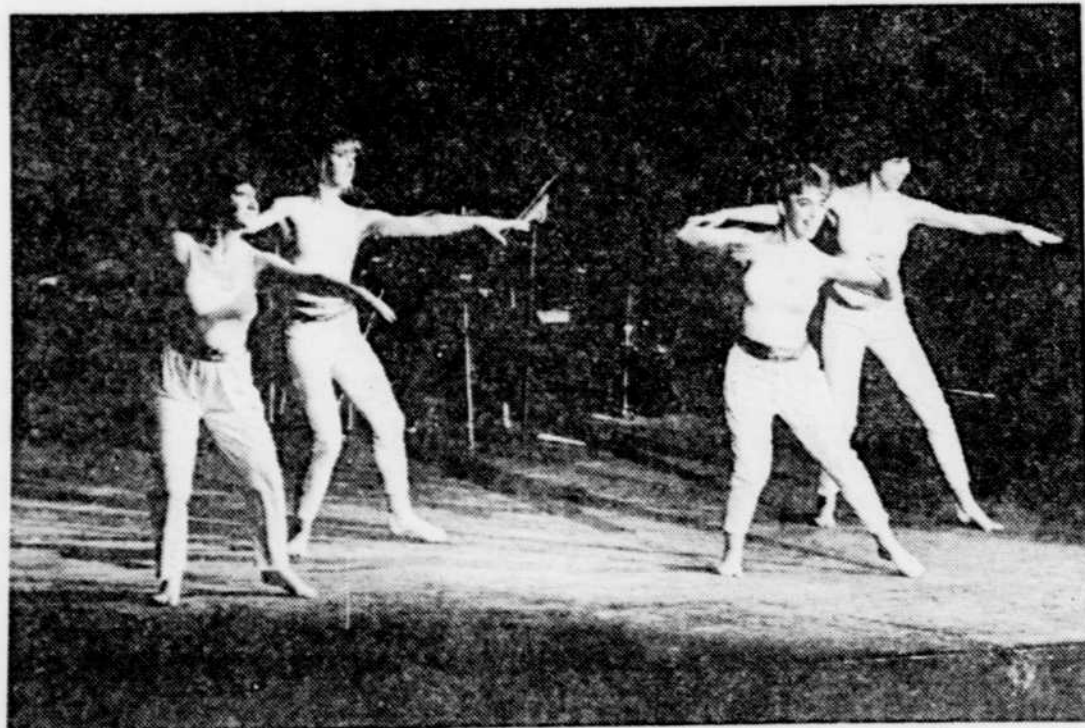
Québec, Le Soleil, samedi 4 janvier 1986 S-15



Les jeunes du club de patinage artistique de Loretteville semblaient s'amuser ferme lors de la répétition générale de leur numéro du monde de Disney et ses merveilles hier soir au Colisée, le tout dans le cadre du spectacle "T.V. on ice" qui aura lieu aujourd'hui, toujours au Colisée. (Représentations à 13h30 et 19h30)



Les jeunes du club de Saint-Raymond de Portneuf étaient déguisés en pompiers pour leur numéro "Incendie à Rio". Il faut préciser que c'est le chef des pompiers de Saint-Raymond qui a lui-même fabriqué les décors.



La troupe de ballet-jazz "Danse Altitude" de Québec était également de la partie pour cette répétition générale.

S-16 Québec, Le Soleil, samedi 4 janvier 1986

Victoire du Québec L'or, une bonne habitude pour Pierre Turgeon

◆ SAINT-LEONARD (PC) — Le Québec affrontera l'Ontario à Saint-Jean et le Pacifique se frottera à l'Union soviétique cet après-midi à Joliette en demi-finales du Tournoi international de hockey midget comptant pour la Coupe Québec Esso.

Le Québec, inspiré à l'attaque par une époustouflante performance de quatre buts de Pierre Turgeon, a disposé 8-4 du Pacifique devant une salle comble à Saint-Léonard, tandis qu'à Victoriaville, les Soviétiques tempêtaient 9-2 devant l'Atlantique.

Le Québec et l'URSS sont les deux seules formations avec des fiches immaculées de 4-0 dans le tournoi à la ronde. Le tournoi connaîtra son dénouement demain après-midi à l'Auditorium de Verdun.

Pour un troisième match d'affilée, Pierre Turgeon a été proclamé joueur par excellence. Il a marqué des buts à toutes les sauces, dont deux d'un bout à l'autre de la patinoire, faisant soulever à la fois les cordages et une foule en pâmoison devant le jeu si raffiné de ce jeune Houdini de 16 ans.

Michel Picard, Peter White, Daniel Maurice et Marc Picard ont aussi compté pour la fière délégation québécoise.

Devant la cage du Québec, l'entraîneur Jean-Louis Létourneau avait confié la tâche à Eric Métivier, histoire de reposer le non moins excellent Jimmy Waite et donner la chance au gardien des Lions du Lac-Saint-Louis de goûter aux délices de cette première mondiale.

SOMMAIRE

Pacifique 4, Québec 8

Première période
1—Pacifique: MacDonald (sans aide) 4:30
2—Québec: Picard (Turgeon, Desjardins) 9:36
3—Québec: Turgeon (Willett) 13:56
Pénalités: McBean Pac 2:01, Maurice Qué 6:13, Wynes Pac 6:13, Veilleux Qué 12:42, Russell Pac 12:42, Willett Qué 13:56, Wolf Pac 13:56, Turgeon Qué 16:51.
Deuxième période
4—Québec: White (Willett, Couvrette) 3:27
5—Québec: Maurice (Dubois, Matteau) 4:28
6—Québec: Turgeon (Willett, Picard) 11:54
7—Pacifique: Schmid (Bosch) 16:34
Pénalités: Gerrits Pac, Landry Qué 6:21, Bosch Pac 11:22, McGill Pac (mineure, inconduite), Gerrits Pac (double mi-

neure, inconduite), Maurice Qué (mineure, inconduite), Matteau Qué (double mineure, inconduite) 20:00.
Troisième période
8—Pacifique: Kruppke (Huber, Krong) 5:35
9—Québec: Turgeon (Emond) 6:01
10—Québec: Turgeon (Picard, Emond) 9:51
11—Québec: Picard (Couvrette) 14:13
12—Pacifique: Russell (sans aide) 19:18
Pénalités: Holland Pac 7:58, Datterio Qué 12:17, Wynes Pac 12:17, Maurice Qué 14:46, Couvrette Qué 15:06, Wolf Pac, Landry Qué 19:46.
Tirs au but:
Pacifique 7 12 17—36
Québec 8 11 11—30
Gardiens: Québec, Métivier; Pacifique, Ferguson.
Les 3 étoiles: 1, Turgeon Québec, 2, Willett Québec, 3, Métivier Québec.

L'HORAIRE DE SAB...

AUJOURD'HUI

Ligue de hockey mineur "CC" des Laurentides: novice, La Capitale contre Bourassa, Arpudrome, 12h20; Jean-Talon contre SVL, Patinodrome, 12h30; et Du Jardin Nordiques contre Lorette Mous-saillons, à Loretteville, 19h.

Ligue de hockey de compétition "CC" Rive-Sud, division Belanger: atome et ban-fam, Montmagny à Saint-Jean Port Joli, 12h, et Charny contre Cousins, à Saint-Romuald, 19h; pee-wee et midget, BSR à Lauzon, 15h, Frontières à Lévis, 16h30, Charny à Lotbinière, 11h, et Montmagny contre AS, à Lac Saint-Charles, 12h.

Ligue de hockey de compétition "CC" Rive-Sud, division Martel: atome et ban-fam, Sainte-Marie à Lac Mégantic, 12h15, Javof à Thetford Mines, 15h, Black Lake à Beauceville, 13h, et Saint-Georges à Lac Etchemin, 13h30; pee-wee et midget, Disraeli à Lac Mégantic, 15h15, Beauceville à Thetford Mines, 18h, Black Lake contre Abenakis, à Saint-Damien, 13h, Sainte-Marie à Javof, 13h, et EBTJ à Saint-Georges, 11h.

Ligue de hockey mineur "CC" Des Gouverneurs Sainte-Foy: Saint-Marc-des-Carrières contre Sillery, arena Jacques-Côté, atome (13h15) et pee-wee (14h30); BCNP de Pont-Rouge contre Sainte-Foy Ouest, arena Bleu, atome (14h00) et ban-fam (15h15); Saint-Marc-des-Carrières contre Le Campus, Activital "B", midget (13h45).

Tournoi de hockey de l'entraide de Vanier: l'action continue toute la journée dans la section atome, à partir de 8h30.

Tournoi provincial de hockey pee-wee Pintendre-Saint-Henri: suite de la compétition des Chevaliers de Colomb, arena Saint-Henri de Lévis.

Patinage artistique: deux représentations du spectacle "TV on ice", au Colisée, 13h30 et 19h30.

Courses attelées: autre programme de 11 classes, Hippodrome de Québec, 13h30.

Ski de fond: quatrième course de la série "Première Neige", au club Rendez-Vous, à Saint-Georges-de-Beauce.

Ligue de rinkette Québec-Métro Inc.: petites "A", wévis-Lauzon contre BSR, à Bernières, 13h; petites "B" et novices "A", BSR à Duberger, 11h50 et 13h05; novices "B", Ancienne-Lorette 1 contre Ancienne-Lorette 2, Amphiglace, 7h; Lévis-Lauzon à Duberger, 10h45, et Sainte-Foy contre BSR, à Bernières, 14h; juniors "A", BSR à Ancienne-Lorette, 13h; juniors "B", Lévis-Lauzon contre BSR, à Bernières, 15h, et Duberger à Sainte-Foy, 19h30; belles "A", Ancienne-Lorette à Sainte-Foy, 19h30; belles "B", Sainte-Marie à Ancienne-Lorette, 18h; debs, Lévis-Lauzon contre Ancienne-Lorette 2, Amphiglace, 19h.

Club de curling Etchemin: autre programme régulier de la ligue commerciale et industrielle Labatt; championnat super-régional junior masculin, Maurice contre Québec, club Victoria.

Motoneige: courses d'accélération organisées par le Club chasse et pêche Sainte-Marie de Beauce, classe stock seulement, à son chalet de Frampton, 13h.

CONDITIONS DE SKI

EXPLICATIONS DES SYMBOLES

- A) QUALITE DE LA NEIGE, SURFACE ET BASE
- B) EPAISSEUR MOYENNE DE LA NEIGE DAMEE
- C) EPAISSEUR DE LA DERNIERE CHUTE
- D) DATE DE LA DERNIERE CHUTE
- E) PRECIPITATION TOTALE DE LA SEMAINE
- F) NOMBRE DE PISTES OUVERTES
- G) REMONTEES EN OPERATION
- POU FON DUR: NEIGE POU DREUSE SUR FOND DUR
- POU DAM: NEIGE POU DREUSE SUR FOND DAMEE
- GRA FON DUR: NEIGE GRANULEUSE SUR FOND DUR
- GRA FON MOU: NEIGE GRANULEUSE SUR FOND MOU
- ART FON DUR: NEIGE ARTIFICIELLE SUR FOND DUR
- ART POU DUR: NEIGE ARTIFICIELLE SUR FOND DUR
- ART GRA DUR: NEIGE ARTIFICIELLE GRANULEUSE SUR FOND DUR
- ART DAM: NEIGE ARTIFICIELLE DAMEE

REGION DE QUEBEC

Prévisions météorologiques: Aujourd'hui dégagement graduel. Max: -10 à -12

STATION DE SKI ALPIN

	A	B	C	D	E	F	G
Mt Ste-Anne	Pou dam.	20-80	2	02	30	24	15
Stoneham	Pou dam.	40	2	02	30	17	6
Le relais	Pou dam.	35	2	02	30	11	5
Mt St-Castin	Pou dam.	35	2	02	30	10	6
Mt Hibou	Pou dam.	25	2	02	30	7	3
Mt Orianal	Pou dam.	35	2	02	20	5	2
Mt G Fonds	Pou dam.	—	—	—	0	3	1

SKI DU SOIR

Stoneham, Le Relais, Mt St-Castin, Mt Orianal.

SKI DE RANDONNEE

Les conditions sont très bonnes, neige poudreuse, les sentiers sont tracés aux:
Mt Ste-Anne 160 Km, L. Eperon 80 Km, Le Refuge St-Adolphe 45 Km, Camp Mercier 118 Km, Place Laurentides 30 Km, Mt Orianal 40 Km, Duchesnay 80 Km, Village des Sports Valcartier 55 Km, Massif Petite Rivière St-François 18 Km, Mt Grand Fonds 12 Km.

HOCKEY MINEUR

LIGUE DES GOUVERNEURS

Vendredi, 3 janvier

Atome

St-Raymond 0, Donnacona 1

Pee Wee

BCNP 11, St-Raymond 1

Bantam

St-Raymond 12, Donnacona 4

Midget

BCNP 3, St-Raymond 2

LIGUE DES LAURENTIDES

Vendredi 3 janvier

Atome

Jean-Talon 1, NC 2

Pee Wee

Bourassa 8, Du Jardin 3

Bantam

SVL 3, NC 4

Midget

Bourassa 7, Du Jardin 4

LIGUE DE LA RIVE-SUD

Vendredi, 3 janvier

Pee Wee

Charny c. Lévis

Midget

Charny c. Lévis

SKI ALPIN

SLALOM GEANT DE KRANJSKA GORA

- Joel Gaspoz (Sui) 2:03.89 (1:00.20 + 1:03.69)
- Hubert Stralz (Aut) 2:04.20 (1:00.40 + 1:03.80)
- Marcus Wasmaier (RFA) 2:04.48 (1:00.44 + 1:04.04)
- Marc Girardelli (Lux) 2:04.71 (1:01.00 + 1:03.71)
- Martin Hangl (Sui) 2:04.95 (1:00.84 + 1:04.11)
- Andreas Wenzel (Lie) 2:05.29 (1:01.13 + 1:04.16)
- Richard Pramotton (Ita) 2:05.34 (1:01.13 + 1:04.21)
- Ingemar Stenmark (Sue) 2:05.48 (1:01.60 + 1:03.88)
- Robert Erlacher (Ita) 2:05.61 (1:01.17 + 1:04.44)
- Rok Petrovic (You) 2:05.74 (1:01.75 + 1:03.99)
- Pirmin Zurbriggen (Sui) 2:05.91 (1:01.30 + 1:04.61)
- Hans Enn (Aut) 2:06.45 (1:01.59 + 1:04.86)
- Alex Giorgi (Ita) 2:06.46 (1:08.68 + 1:04.78)
- Max Julien (Sui) 2:06.57 (1:01.90 + 1:04.67)
- Oswald Totsch (Ita) 2:06.85 (1:01.28 + 1:05.57)
- Boris Trel (You) 2:07.03 (1:01.94 + 1:05.09)

CLASSEMENT GENERAL

COUPE DU MONDE DE SLALOM GEANT

- Marc Girardelli (Lux) 103
- Peter Mueller (Sui) 90
- Peter Wirsberger (Aut) 90
- Roc Petrovic (You) 68
- Hubert Stralz (Aut) 66

- Joel Gaspoz (Sui) 61
- Robert Erlacher (Ita) 60
- Ingemar Stenmark (Sue) 57
- Karl Alpmir (Sui) 55
- Bojan Krizan (You) 55
- Ingemar Stenmark (Sue) 52
- Michael Mair (Ita) 48
- Marcus Wasmaier (RFA) 46
- Helmut Hoeflechner (Aut) 39
- Richard Pramotton (Ita) 38
- Joel Gaspoz (Sui) 31
- Hubert Stralz (Aut) 25
- Robert Erlacher (Ita) 22
- Ingemar Stenmark (Sue) 22
- Marc Girardelli (Lux) 24



Pirmin ZURBRIGGEN

RÉSULTATS À BLUE BONNETS

PREMIERE COURSE

- Amble - \$2,200
3—Stephane Optac
1—Action Légrand 5.10 3.70 3.10
7—Val David 6.00
Ont aussi couru: Night Hunter, Amour Ducarfour, Jozzy Skipper, Bo Prince, Greeniste Storm, H F Duke.
Temps: 33.3; 104.2; 136.2; 208
Trifecta: 3-1-7; \$145.20

DEUXIEME COURSE

- Trot - \$2,100
3—Firemist H 4.10 4.60 4.50
5—Ramon Pride 6.90 7.20
1—Allies Jade 4.40
Ont aussi couru: Normencor, Fairest Blade, Mon Ami Perfecta, Pack Truce, Marandy, Glencoe Oblige.
Temps: 32.3; 104.2; 137.4; 209.1
Exacta: 3-5; \$25.70

TROISIEME COURSE

- Amble - \$3,600
8—Adonodat 4.60 2.70 2.90
6—Granite City 3.40 2.70
2—Ancile Légrand 3.10
Ont aussi couru: Special Class, Sin City, All Finesse.
Winners Accolade (1) retiré (fièvre), Rompin Rick (4) retiré (luges).
Temps: 31.3; 102.1; 134.2; 204.2
Quinella: 6-8; \$11.10

QUATRIEME COURSE

- Trot - \$2,200
2—Future Yankee 9.80 4.50 3.00
3—Be Game N 4.00 3.20
7—Hawaii Test 4.40
Ont aussi couru: Elsie Drummond, Bionic Cindy, Mouzou, Kevtre, Picton Sam, Candy Smurf.
Temps: 31.3; 104.4; 137.4; 209.2
Exacta: 2-3; \$34.20

CINQUIEME COURSE

- Amble - \$2,100
8—Le Courrier 8.00 3.90 4.10
2—Nansmonds Ore 5.00 3.60
1—Precious Thunder 4.20
Ont aussi couru: Altesse Swift, Bye Bye Mariner, Marcus Midwatch, Woodmere Sizzler, Strike Al.
Retiré: Winning Run
Temps: 31.3; 103; 135.3; 207.2
Trifecta: 8-2-1; \$221.90

SIXIEME COURSE

- Trot - \$2,200
2—Armbro Classic 2.70 2.50 2.30
1—Same Yankee 2.90 2.50
6—Lukes Dreamer 3.00
Ont aussi couru: Lukes Dreamer, R C Jet, Miss Brenda B, Quartie Ideal, Cardinal Adam.
Temps: 32.1; 103.1; 134.3; 206.3
Exacta: 2-1; \$4.50

SEPTIEME COURSE

- Amble - \$2,000
2—Hardi Légrand 4.20 3.10 3.10
1—Pepe Angus 9.70 4.30
8—Glencoe T Leary 7.30
Ont aussi couru: Rob Van Allen, Fantaine Hanover, Nirol Martin, Patient Policy, Norbert, Mathers Hippo.
Le numéro 6, Fantaine Hanover et le numéro 7, Nirol Martin ont fini tête-à-tête pour la 5e place
Temps: 29.4; 101.1; 116.2
Quinella: 1-2; \$25.50

HUITIEME COURSE

- Amble - \$2,200
5—Neptune Ideal 32.40 8.80 5.10
7—Gornement Grade 4.20 3.40
4—La Girouette 2.50
Ont aussi couru: Endcut, N Ideal Lad, Butlers Fling, Mountain Cowbay, Marine Diamond, Abbalala.
Temps: 31.2; 104; 136.4; 208.4
Exacta: 5-7; \$161.40

NEUVIEME COURSE

- Trot - \$7,700
5—Virgnes Hovalon 4.20 3.30 2.90
4—Colgans Comet 6.00 3.60
6—Le Coq Hardi 3.10
Ont aussi couru: Loustic De

Play, Sheer Loup, Louisa Roy, Mathers Touch.
Temps: 31.1; 101; 134; 205.4
Quinella: 4-5; \$10.90

DIXIEME COURSE

- Amble - \$2,700
7—Glencoe Noreen 4.70 3.10 2.60
6—La Beauvrière 5.10 4.20
5—Within Reason 3.40
Ont aussi couru: Flight Officer, Millers Collin, Guntown Mountain, Bromest Felamene, Neros Good Vibes, El-la Duel.
Temps: 31.2; 103; 134.3; 206.2
Exacta: 7-6; \$18.80

ONZIEME COURSE

- Amble - \$2,700
5—Harrowsmith 10.00 7.50 3.60
9—Keystone Athens 5.80 4.80
1—Captain Fluff 4.80
Ont aussi couru: Jon Dodger, Africa, Elmsdale Labeli, Melanie Dawn, Tam Tam Legendeur, Tic Tac Legendeur.
Le no 4, Soldier Blue Chip, a été retiré.
Temps: 30.1; 102; 134.2; 205.3
Trifecta: 5-9-1; \$192.80
Assistance: 3,946
Mutuel: \$564.762.

INSCRITS À QUÉBEC

COURSE NO 1 - 13h30

- Trot n.g. \$125 par départ - Bourse \$1,500
2—Cardinal Smart A. Rivard Dernière s'est moqué d'eux 9-5
6—Jelican F. Maguire Finit fort 5-2
3—Adam Cain F. Nadeau Sera dans la lutte 7-2
1—Mr Ideal G. Hébert A vos risques 9-2
5—Taxi Girl B. Perreault Va découper le mille 6-1
4—Mountain Journey J. Guenette Une grosse déception 9-1
7—Pat Duane B. Perreault Suivra de loin 12-1
8—D M Sharp D. Masse Mission impossible 15-1

COURSE NO 2 - 13h50

- Amble n.g. \$1,000 en 1985-86 - Bourse \$1,050
5—Better Than Bill D. Masse Semble le meilleur 8-5
1—Little Ralph G. Turcotte Nouveau arrivage 2-1
4—Elegant Si Pas nommé Vient nous visiter 4-1
7—Pauline G. Bailly Preuve à faire 6-1
8—Century Sam J. Guenette Remantera un peu 8-1
2—Happy Desbi M. Bélanger A rien montré encore 10-1
3—Flying Brooks C. Dumont Hors cible 14-1
6—Nancy Bret D. Langlois Loin derrière 16-1

COURSE NO 3 - 14h10

- Amble à réclamer \$3,000, \$3,500 - Bourse \$1,400
9—Vivo Ocelot C. Dupont A le vent dans les voiles 8-5
2—Laboureur C. Beaudoin Sera meilleur ici 5-2
5—Silver Air R. Lambert Toujours dangereux 7-2
6—Haut La Main Grade G. Jutras Pourrait tout déranger 9-2
3—Tycoon Labeli G. Turcotte Ancien bon 6-1
1—Columbia Chris D. Masse A perdu des points 12-1
4—Adapteur A. Poulin Fall rien au valais 14-1
7—Keybec Go Du B. Perreault Se rendra pas 14-1
8—Pete Fontaine P. Giguère Aucune chance 17-1

COURSE NO 4 - 14h30

- Trot à réclamer \$3,000 - \$3,500 - Bourse \$1,250
3—Noble Drummer R. Duchas Pas certain 8-5
4—Youppi Bern J. Beaudoin A cause de lui 2-1
1a—Gormor Smokey G. Hébert Sera populaire 4-1
2—Glencoe Courier J. Theroux Chance mitigée 7-1
7—Pine Tarra A. Perreault Les miettes 9-1
5—Gilchrist County G. Auclair Va en arracher 12-1
6—Ideal Angus L. Desrosiers Fait pitie 14-1
1—Double Diiler G. Hébert Compagnon d'écurie 14-1

COURSE NO 5 - 14h50

- Amble n.g. \$200 par départ - Bourse \$2,200
1—Etoile Brillante R. Lambert A tout pour réussir 8-5
6—Current Edition G. Bailly Ne cesse de s'affirmer 2-1
2—Flying Turkey J. Cormier Va s'imposer 3-1
4—Pleasant Angus L. Dubé Attéti dure 6-1
7—Regine J. Beaudoin Sera néglige 8-1
5—Enieu Grade B. Perreault Pas dans sa classe 12-1
3—P P Dynamite R. Julien Peine perdue 14-1

COURSE NO 6 - 15h10

- Trot n.g. \$1,000 en 1985-1986 - Bourse \$1,050
5—Terra Duke M. Fontaine Son tour est venu 9-5
4—Fritze Noc B. Perreault Va se tenir proche 2-1
3—Only Oxford P. Noël A d'affaire 4-1
2—L L Ideal G. Hébert Pourrait surprendre 6-1
6—Lari Zana C. Chabot Pas à conseiller 9-1

- Demon Loup J. Guenette Plus tard 12-1
- Talkin Tony G. Bailly A besoin de course 15-1
- F R Lab Pas nommé Bon dernier 17-1

COURSE NO 7 - 15h30

- Amble n.g. \$75 par départ - Bourse \$1,150
2—Ici Grade F. Nadeau Faul le choisir 8-5
8—Golden Candy B. Provancher Désavantagée 2-1
1—Shady Sorel R. Vaillancourt Se jaloux à eux 3-1
3—Francis G L G. Bailly Pourrait mêler les cartes 5-1
4—Marquis Tempest G. Coupal Nouveau venu 7-1
5—Bea Populaire Pas nommé Cause surprise 10-1
9—Shicco Frise D. Masse Laisse à désirer 12-1
7—Bret Bellamy P. Giguère Devra se résigner 15-1
6—Bedford Amy R. Boiteau N'a pas le choix 17-1

COURSE NO 8 - 15h50

- Amble à réclamer \$4,500 - Bourse \$1,500
5—Hasard Grade D. Masse Devrait répéter 9-5
2—Nickle Re Mo C. Corneau Toujours proche 2-1
3—Mike Nad J. Beaudoin Dernière décevante 4-1
1—Bride Légère B. Perreault Pôle gèdera 6-1
4—Ursie Royale R. Moreau Va arriver en retard 9-1
6—Bobby Fast C. Chabot Performance irrégulière 12-1
8—First Sentry G. Coupal Part trop loin 14-1
7—Last Escape G. Bailly Bon dernier 16-1

COURSE NO 9 - 16h10

- Amble n.g. \$500 à vie - Bourse \$950
1—B S Test R. Gendron Ne peut manœuvrer 8-5
5—Laxahatchee Cliff R. Guessey Sera bien vue 2-1
6—Super Sovereign M. Fontaine A le désir de vaincre 4-1
4—Fringale G. Bailly Pourrait se manifester 7-1
8—Lison Diamond B. Perreault Part possible 10-1
7—The Accused J. Beaudoin Sa carrière sera courte 12-1
3—Hammerin Molly R. Guessey Fera marche arrière 15-1
2—Arrochard Sterling C. Chabot Aucune chance 17-1

COURSE NO 10 - 16h30

- Amble n.g. \$100 par départ - Bourse \$1,200
1—Cousin Royal G. Jutras Sera gros favori 8-5
3—Fields Savage G. Laroche A autant de chance 2-1
6—Bolide L. Dubé Aura son mot à dire 4-1
8—Billy Jane Lus Pas nommé Gagnera des positions 6-1
2—Maska Napoleon R. Guessey Ne tiendra pas 9-1
5—David Bret J. Beaudoin Va manœuvrer de souffle 12-1
4—Doc Valor F. Nadeau Ne répond pas 14-1
7—Tison De Février D. Julien Penible à voir 16-1

COURSE NO 11 - 16h50

- Amble à réclamer \$2,000 - Bourse \$950
1—Miss Henry T A. Rivard Tous les avantages 8-5
4—Rona From Daytona J. Guenette Bon placement 2-1
5—Flo Line L. Dubé C'est plein d'allure 3-1
9—Careys Skipper J. Guenette Sera dans les parages 6-1
7—Chef Populaire Pas nommé Surprendrait 9-2
2—Harbour Light D. Masse Rien ne va plus 9-1
3—St Simon Riki R. Lambert A son voyage 12-1
6—Steady Eddy B. Perreault Trouve le mille long 15-1
8—Fracas Grade P. Brochu Se reprendra 17-1

INSCRITS À BLUE BONNETS

COURSE NO 1 Amble - \$2,000

- Apache Babe (R. Zeran) 5-2
- R B Venture (S. Boucher) 3-1
- Olympic Sorel (R. Gingsros) 4-1
- D I Royale (R. Gendron) 5-1
- Caroline Car (A. Boucher) 6-1
- Americaine Irma (M. Mac Donald) 8-1

COURSE NO 2 Trot - \$2,700

- Star Valen (A. Bédard) 5-2
- Davers Tiger (B. Côte) 3-1
- Ranch Madel (M. Lalonde) 4-1
- Coal Glass (Y. Gauthier) 5-1
- Power Anne (M. Barrière) 6-1
- Brookside Ada Star (S. Grise) 8-1
- Sergeant (A. Boucher) 10-1
- Glencoe Best (J. Hébert) 15-1
- Brooks Bandit (G. Beaulieu) 20-1
- AE1—Grand Peintre (M. Bernard)
- AE2—Kendy Nad (L. Leonard)

COURSE NO 3 Amble - \$10,000

- Le Directeur (A. Boucher) 8-5
- H F Edmond (H. Filion) 2-1
- Tonta Blue Chip (B. Lefebvre) 3-1
- Homestyle (S. Boucher) 4-1
- Angels Shadow (M. Barrière) 6-1

COURSE NO 4 Trot - \$3,600

- Propaganda (D. Jabin) 5-2
- Jeffs Surge (Y. Filion) 3-1
- Shangree (C. St-Jacques) 4-1
- Craugnale (Y. Gauthier) 5-1
- Timba Touch (G. Diotte) 6-1
- Arnie Frame (A. Hébert) 8-1
- The Fast Stride (G. Beaulieu) 10-1
- Jacque Greg (R. Renaud) 15-1
- Hollywood Speed (I. Aubin) 20-1
- AE1—Hawaion Exp (A. Bédard)
- AE2—Kipling Bow (K. Murphy)

COURSE NO 5 Amble - \$2,700

- Boss Michel (A. Bédard) 5-2
- Sumac Honover (D. Jean) 3-1
- Laddie Angus (J. Gauthier) 4-1
- Belle G L (G. Plourde) 5-1
- Regal Dandy (R. Gendron) 6-1
- Law School (J. Hébert) 8-1
- Elizir Grade (M. Downey) 10-1
- Millon Champ (A. Lachance) 15-1
- My Bird Lady (M. Guellier) 20-1
- AE1—Rockets Beauty (J. Hébert)

COURSE NO 6 Amble - \$2,000

- Semalu Première (B. Côte) 5-1
- H J Tyler (D. Blouin) 6-1
- Camara Labeli (J. Hébert) 8-1

COURSE NO 7 Trot - \$5,000

- R L Hope (D. Patry) 5-2
- Bingo Lus (S. Grise) 3-1
- Texas Dandy (Y. Filion) 4-1
- Maple Leaf Bramble (M. Mac Donald) 5-1
- Opinca (J. Cloufier) 6-1
- Glencoe Don (D. Madish) 10-1
- Sols Streaker (B. Côte) 15-1
- Pilot Fish (R. Gingsros) 20-1

COURSE NO 8 Amble - \$2,100

- H Bs Folly (M. Mac Donald) 5-2
- Diana Royce (M. Barrière) 3-1
- Pat Pat Legendeur (A. Desjais) 4-1
- Carlo Direct (A. Lachance) 5-1
- Rampageus (S. Bouvrette) 6-1
- Miss Moguy (A. Bédard) 8-1
- Miss Moguy (A. Bédard) 8-1
- Sultan Adaptor (D. Martin) 10-1
- Iranstone Trust Me (B. Côte) 15-1
- Hito (S. Turcotte) 20-1
- AE1—Glut (A. Lachance)

COURSE NO 9 Amble - \$4,500

- Bogarteur (P. Lachance) 5-2
- Dudly Presto (Y. Poirier) 3-1
- Sun Tamer (R. Zeran) 4-1
- Harborvue Bunter (M. Mac Donald) 5-1
- Castus Supreme (A. Lachance) 5-1
- Wind Warning (S. Turcotte) 6-1
- Call Me Lutz (J. Charron) 8-1
- Trusty Skipper (W. Turcotte) 10-1

COURSE NO 10 Amble - \$3,600

- P V Murphy (B. Côte) 5-2
- Bessett Hanover (M. Mac Donald) 3-1
- Whata Romer (J. Hébert) 4-1
- H F Denis (D. St-Pierre) 5-1
- Star Phono (R. Gendron) 6-1
- Roger Regar (A. Boucher) 8-1
- Heartland (A. Lachance) 10-1
- Uzeb Lecarre (Y. Filion) 12-1
- Lucille Bay (R. Zeran) 15-1

COURSE NO 11 Amble - \$2,300

- Keystone Madden (J. Charron) 5-2
- Laprange Hanover (G. Plourde) 3-1
- Pineyway Traoper (Y. Filion) 4-1
- Rays Getaway (A. Bédard) 5-1
- Majors First (D. Jean) 6-1
- Tamwood Eddy (M. Downey) 8-1
- Le Pretendant (R. Lapointe) 10-1
- Night Smoke (A. Lachance) 15-1
- Dark Beauty (D. Madish) 20-1
- AE1—Cubidon (J. Hébert)
- AE2—Glencoe Mademoz 1 (R. Gendron)

LIGUE NATIONALE

Mercredi 1er janvier
Montréal 2, Toronto 3
NY Rangers 0, Washington 3
Pittsburgh 4, Chicago 7

Jeudi, 2 janvier
Québec 3, Hartford 2
Buffalo 2, Detroit 2
Boston 5, NY Islanders 7
Vancouver 2, Minnesota 3
Edmonton 4, Calgary 3
Philadelphie 7, Los Angeles 4

Vendredi 3 janvier
Montréal 7, Winnipeg 3
Washington 3, New Jersey 2

Samedi 2 janvier
Québec à Detroit, 19h35
Montréal à Calgary, 20h05, R-C
Chicago à NY Islanders, 19h05
Buffalo à Boston, 19h05

New Jersey à Washington, 19h35
Hartford à Edmonton, 20h05
Los Angeles à Toronto, 20h05
Philadelphie à St. Louis, 20h35

Dimanche 5 janvier
Québec à NY Rangers, 19h35, Télé-4
Los Angeles à Buffalo, 19h05
Detroit à Toronto, 19h05
Vancouver à Winnipeg, 20h05
Calgary à Edmonton, 20h05
Minnesota à Chicago, 20h35

Lundi, 6 janvier
St. Louis à Montréal, 19h35
New Jersey à Pittsburgh

Mardi, 7 janvier
St. Louis à Québec, 19h35
Detroit à Washington, 19h35
Minnesota à NY Islanders, 20h00
Vancouver à Winnipeg, 20h35
Hartford à Calgary, 21h35

CLASSEMENT

CONFERENCE PRINCE DE GALLES

Division Adams

Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts	10 derniers			a domicile	à l'étranger
							G	P	N		
Montréal	37	20	13	4	168	133	44	6-3-1	10-4-3	10-9-1	
Québec	37	20	15	2	147	122	42	5-4-1	13-6-0	7-9-2	
Boston	38	17	14	7	147	135	41	4-4-2	12-2-4	5-12-3	
Buffalo	38	18	16	4	142	129	40	5-4-2	12-8-1	6-8-3	
Hartford	37	19	17	1	148	147	39	5-4-1	10-7-0	9-10-1	

Division Patrick

Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts	10 derniers			a domicile	à l'étranger
							G	P	N		
Philadelphie	39	29	10	0	182	121	58	8-2-0	16-3-0	13-7-0	
Washington	37	23	10	4	147	120	50	6-3-1	13-4-1	10-6-3	
NY Islanders	38	16	13	9	150	144	41	5-3-2	8-6-5	8-7-4	
NY Rangers	39	17	20	2	138	134	36	3-6-1	11-9-1	6-11-1	
Pittsburgh	39	16	19	4	149	144	36	5-5-0	9-9-2	7-10-2	
New Jersey	36	13	22	1	133	164	27	1-9-0	7-10-1	6-12-0	

CONFERENCE CAMPBELL

Division Norris

Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts	10 derniers			a domicile	à l'étranger
							G	P	N		
St. Louis	34	16	14	4	131	137	36	6-3-1	12-4-2	5-9-2	
Chicago	36	16	16	4	160	170	36	7-3-0	8-4-3	8-12-1	
Minnesota	37	14	16	7	155	144	35	7-2-1	9-8-3	5-8-4	
Toronto	35	10	20	5	132	152	25	3-5-2	6-8-2	4-12-3	
Detroit	37	8	24	5	120	193	21	1-8-1	5-11-3	3-13-2	

Division Smythe

Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts	10 derniers			a domicile	à l'étranger
							G	P	N		
Edmonton	38	27	7	4	202	150	58	7-3-0	16-3-2	11-4-2	
Calgary	36	17	16	3	153	134	37	4-6-0	11-5-2	6-11-1	
Vancouver	39	13	22	4	143	166	30	4-5-1	8-9-2	5-13-2	
Winnipeg	41	12	25	4	150	196	28	2-7-1	7-11-2	5-14-2	
Los Angeles	36	10	22	4	124	183	24	4-6-0	5-13-2	5-9-2	

Classement général

	Mj	Pts
1. Edmonton	38	58
2. Philadelphie	39	58
3. Washington	37	50
4. MONTRÉAL	37	44
5. QUÉBEC	37	42
6. Boston	38	41
7. NY Islanders	38	41
8. Buffalo	38	40
9. Hartford	37	39
10. Calgary	36	37
11. St. Louis	34	36
12. Chicago	36	36
13. NY Rangers	39	36
14. Pittsburgh	39	36
15. Minnesota	37	35
16. Vancouver	39	30
17. Winnipeg	41	28
18. New Jersey	37	27
19. Toronto	35	25
20. Los Angeles	36	24
21. Detroit	37	21

FICHE EN 1984-1985

Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts	
Montréal	37	21	9	7	156	122	49
Québec	37	16	16	5	144	140	37



Mj	B	A	Pts	Pén	
P. Stastny	35	21	31	52	21
M. Goulet	32	28	18	46	24
J.-F. Sauvé	34	9	26	35	12
A. Stastny	34	12	18	30	6
D. Hunter	37	7	19	26	150
B. Ashton	37	12	13	25	28
J. Anderson	36	10	15	25	22
P. Gillis	37	9	13	22	105
R. Picard	36	3	17	20	25
W. Paiement	30	6	9	15	83
A. Côté	37	5	8	13	8
R. Moller	37	3	10	13	55
G. Delorme	35	2	11	13	23
M. Kumpel	24	5	5	10	4
P. Price	36	2	9	11	61
M. Eagles	35	4	6	10	24
D. Shaw	32	2	8	10	38
W. Babych	15	6	3	9	18
N. Rochefort	8	2	3	5	10
J. Mann	17	0	1	1	70
G. Donnelly	17	0	0	0	42
C. Julien	4	0	0	0	0



Mj	Min.	Ba	Moy.	
C. Malarchuk	15	905	46	3.05
R. Sevigny	5	267	15	3.37
M. Gosselin	18	1063	60	3.39
Totaux	37	2235	122	3.27



Mj	B	A	Pts	Pén	
M. Naslund	37	27	37	64	10
B. Smith	36	14	30	44	22
L. Robinson	37	11	32	43	18
K. Dahlin	36	19	23	42	2
R. Walter	32	7	23	30	23
G. Carbonneau	37	11	16	27	39
C. Chelios	32	6	20	26	41
B. Gainey	37	10	12	22	8
S. Richer	23	10	10	20	13
M. McPhee	37	10	8	18	44
M. Tremblay	21	7	10	17	23
S. Momesso	24	8	7	15	46
C. Nilan	29	7	6	13	125
T. Kurvers	32	5	8	13	21
L. DeBlais	21	6	4	10	31
P. Svoboda	34	0	10	10	48
B. Skrudland	36	5	3	8	22
S. Rooney	15	2	3	5	41
M. Lator	27	0	3	3	29
R. Green	27	1	1	2	12
C. Ludwig	28	0	1	1	26

Mj	Min.	Ba	Moy.	
D. Soetfert	8	490	23	2.82
P. Roy	19	1106	60	3.25
S. Penney	12	650	48	4.43
Totaux	37	2246	133	3.55

B	A	Pts	
W. Gretzky, Edm.	27	71	98
M. Lemieux, Pitts.	24	43	67
M. Naslund, Min.	27	37	64
P. Coffey, Edm.	15	43	58
B. Propp, Phi.	26	31	57
J. Kurri, Edm.	29	27	56
D. Savard, Chi.	23	31	54
D. Hawerchuk, Wpg.	28	25	53
P. Stastny, Qué.	21	31	52
M. Bossy, NYI	26	24	50
G. Anderson, Edm.	24	26	50
N. Braten, Min.	16	34	50
T. Kerr, Phi.	35	14	49
R. Francis, Hart.	16	33	49
T. Murray, Chi.	22	26	48
B. Nicholls, LA	18	29	47
M. Goulet, Qué.	28	18	46

AMÉRICAINNE

Vendredi 3 janvier

Moncton 4, Baltimore 2
St. Catharines 4, Rochester 5
Maine 4, Sherbrooke 2
Hershey 5, Springfield 4

Samedi, 4 janvier

Rochester à Adirondack
New Haven à Fredericton
Moncton à Hershey
Sherbrooke au Maine
Binghamton à Springfield

Dimanche, 5 janvier
Hershey à Baltimore
New Haven en Nouvelle-Ecosse
Moncton à Rochester
Springfield à St. Catharines

CLASSEMENT

DIVISION NORD

Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts	
Adirondack	34	20	10	4	158	118	44
Maine	37	20	13	4	139	139	44
Sherbrooke	39	17	18	4	178	176	38
Fredericton	42	16	20	6	161	152	38
Moncton	34	16	15	3	124	131	35
N.-Ecosse	35	11	20	4	130	166	26

DIVISION SUD

Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts	
Rochester	35	21	11	3	157	134	45
Hershey	34	21	11	2	152	130	44
Springfield	36	18	15	3	149	140	39
Binghamton	38	16	18	4	155	151	36
St. Catharines	38	16	20	2	158	168	34
New Haven	38	13	21	4	145	175	30
Baltimore	38	11	24	3	129	155	25

Affiliations: Adirondack (Detroit), Baltimore (Pittsburgh), Binghamton (Hartford, Washington), Fredericton (Québec, Vancouver), Hershey (Philadelphie), Maine (New Jersey), Moncton (Calgary, Boston), New Haven (NY Rangers, Los Angeles), N.-Ecosse (Edmonton, Chicago), Rochester (Buffalo), St. Catharines (Toronto), Sherbrooke (Winnipeg, Montréal), Springfield (NY Islanders, Minnesota).



B	A	Pts	
W. Jarvis, St.-C.	22	41	63
D. Evans, Bing.	27	33	60
P. Gardner, Roch.	21	27	48
M. Taylor, Bing.	18	29	47
R. Bucyk, Sher.	18	27	45
J. Gage, Roch.	22	21	43
G. Robertson, Ad.	14	29	43
L. Floyd, Me.	17	24	41
C. Larose, Sher.	18	22	40
R. Fitzpatrick, Her.	20	19	39
S. Tsuliuro, Me.	14	25	39
B. Stefanski, Me.	15	22	37
P. Fenton, Bing.	22	15	37
A. Creighton, Roch.	16	21	37
G. Martin, Bing.	12	25	37



Mj	B	A	Pts	Pén.	
M. Kirton, V.	41	12	22	34	25
T. Currie, Q.	36	20	13	33	10
A. Lemieux, Q.	28	14	14	28	20
D. Bruce, V.	41	15	12	27	83
J.-M. Gaulin, Q.	37	12	15	27	42
M. Haugh, Q.	41	9	18	27	28
D. Macintyre, V.	41	15	10	25	8
K. Quinney, Q.	38	3	20	23	23
G. Lupul, V.	27	8	14	22	49
S. Toffle, V.	40	8	12	20	6
D. Poudrier, Q.	41	3	15	18	9
T. Thornbury, Q.	20	0	13	13	28
J. Gillis, V.	17	3	8	11	19
M. Stevens, V.	40	2	9	11	144
T. Karalis, Q.	37	3	4	7	87
N. Belland, V.	15	3	3	6	6
D. Dunbar, V.	10	1	4	5	12
R. Zemlak, O.	24	2	1	3	106
A. MacAdam, V.	12	0	3	3	0
T. Hall, V.	9	0	1	1	7
M. Kumpel, Q.	1	1	0	1	0
G. Donnelly, Q.	1	0	0	0	5

Mj	Min.	Ba	Moy.	
F. Caprice, V.	5	304	20	3.95
L. Guenette, Q.	12	720	50	4.17

SOMMAIRES HOCKEY

VENDEDI LIGUE NATIONALE

WASHINGTON 3 NEW JERSEY 2

Première période
Washington: Gustafsson, Andersson 5:56 (an)
New Jersey: Christian, 21e Poffson, Pofferson 7:56
Penalités: Wolfanin NJ 4:55; Hillin Was 13:11; Bridgman NJ 15:09; Gartner Was 15:09

Deuxième période
Washington: Laughlin, 11e (an) 4:39
New Jersey: Bridgman, 11e (an) 1:14
New Jersey: Bridgman, McNab, Larimer 18:56
Penalités: Hatcher Was 6:37; Broten NJ 14:17

Troisième période
Washington: 9 3 7-19
New Jersey: 9 8 9-26
Assistance: 10,904

JEUDI PHILADELPHIE 7 LOS ANGELES 4

Première période
Philadelphia: Poulin, 16e (an) 2:34
Los Angeles: Ledyard, 3e (an) 15:46 (an)
Philadelphia: McCrimmon, 4e (Propp, Eklund) 29 (an)

Penalités: Tocchet Phil (maieure, inconduite) 1:35; Williams LA (maieure, inconduite) 1:35; Richter Phil 2:57; Sykes LA 5:52; Derrick Smith Phil 9:20; Redmond LA 10:36; Derrick Smith Phil 14:24; Doug Smith LA (maieure, maieure) 16:24; Williams LA (refusé), 18:36; McCrimmon Phil (accroché), 19:47

DEUXIEME PERIODE

5—Philadelphia: Croven, 13e (Zezel, Tocchet) 4:46
6—Philadelphia: Howe, 11e (Eklund, Propp) 8:33 (an)
7—Los Angeles: Hardy, 1er (Erickson, Wells) 12:20 (an)
8—Los Angeles: Hochborn, 3e (Redmond, Paterson) 15:54 (an)
9—Philadelphia: Carson, 4e (Zezel) 16:46

Penalités: Propp Phil 1:22; Ledyard LA 7:47; Crossman Phil 11:22; Ron Sutter Phil (maieure, maieure) 13:15; Taylor LA (maieure, maieure) 13:15; McCrimmon Phil 15:21; Paterson LA 17:52

Troisième période
10—Philadelphia: Propp, 26e (Eklund, McCrimmon) 9:32 (an)
11—Los Angeles: Dionne, 17e (Wells, Hardy) 11:43
Penalités: Propp Phil (maieure) 2:31; Redmond LA 6:30; Enablam LA 8:24; Derrick Smith Phil 12:31

Tirs au but:
Philadelphia 13 15 12-40
Los Angeles 12 12 9-33
Gardiens: Philadelphia: Jensen; Los Angeles: Janecyk, Eliot
Assistance: 12,013

ST. CATHARINES 4 ROCHESTER 5

Première période
1—St. Catharines: Britz, 9e, 4:29
2—St. Catharines: McAdam, 10e, 7:09
Penalités: Kitchen SC 8:11; Plante SC 19:19

Deuxième période
3—Rochester: McKinnon, 3e (Leime, Trapp) 3:17
4—Rochester: Davis, 14e, 4:13
5—St. Catharines: Poddubny, 17e (McAdam, Costello) 17:04 (an)

Penalités: Plante SC 3:55; Ferner Roch 15:42
Tirs au but:
St. Catharines 14 6 13-35
Rochester 8 10 12-30
Gardiens: St. Catharines: Bester; Rochester: Puppa

LIGUE AMERICAINE

MAINE 4 SHERBROOKE 2

Première période
1—Maine: Stefanski, 18e (Stewart, Tsuiuro) 7:49
2—Sherbrooke: Ganchar, 15e (Lemieux, Fletcher) 10:29
3—Maine: Bolduc, 1er (Dufour) 17:51
4—Maine: Chernomaz, 11e (Floyd, Palmer) 18:49

Deuxième période
5—Maine: Mark, 3e (Chernomaz, Floyd) 2:51
Penalités: Driver Mai 0:24; Dietrich Mai 9:32

Troisième période
6—Sherbrooke: Turcotte, 16e (Marlin, Cloutier) 8:13
Penalité: Conacher Mai 3:46
Tirs au but:
Maine 9 6 6-21
Sherbrooke 9 5 9-23
Gardiens: Maine: Frieen; Sherbrooke: Behrend
Assistance: 2,652

VERDUN 3 CHICOUTIMI 8

Première période
1—Chicoutimi: Emond (Pinard, Louzon) 8:08
2—Verdun: McTavish (Marineau, Collin) 9:02
3—Chicoutimi: Latour (Shank, Emond) 14:21
4—Chicoutimi: Fortier (Emond, Richard) 15:37
5—Chicoutimi: Bureau (Duvall) 17:52

Deuxième période
6—Rochester: Halford, 1er (Hamilton) 2:027—Rochester: Goge, 23e (Gardner, Trapp) 6:23
8—Rochester: Trapp, 10e (Gage, Gardner) 11:34
9—St. Catharines: Poddubny, 18e (McAdam, Costello) 17:04 (an)

Penalités: Plante SC 3:55; Ferner Roch 15:42
Tirs au but:
St. Catharines 14 6 13-35
Rochester 8 10 12-30
Gardiens: St. Catharines: Bester; Rochester: Puppa

JUNIOR

HULL 4 DRUMMONDVILLE 8

Première période
Aucun but
Penalités: Pêpin Hul 6:43; Massie Die 8:22; Hayward Hul 10:28; Charland Die 10:52 ib6

Deuxième période
1—Hull: Brisson (Hanneger, Brunet) 3:14
2—Drummondville: Gasseau (Bergeron, Tremblay) 5:34
3—Drummondville: Vincette (Charland, Gasseau) 9:03
4—Hull: Stanton (Rouveau, Richer) 16:28
5—Hull: Routhier (Carbonneau, Leveau) 16:53
Penalités: Rouveau Hul 8:36; Beaulieu Die 11:20; Gasseau Die 15:47

Troisième période
6—Drummondville: Charbonneau (Lefebvre, Gosselin) 4:29
7—Drummondville: Charbonneau (Lefebvre, Carrier) 4:47
8—Drummondville: Charbonneau (Lefebvre, Gosselin) 9:42
9—Drummondville: J.-G. Bergeron, 13:22
10—Drummondville: M. Bergeron (Tremblay, Gagnon) 13:54
11—Drummondville: Lefebvre (Charbonneau, Gosselin) 16:16
12—Hull: Brisson (Rouveau, Carbonneau) 18:45
Penalités: Brunet Hul 8:11; Charbonneau Die, Hayward Hul (min., mai., ext. inc.) 12:33
Gardiens: Hull: Desjardins; Drummondville: Vincent

SHAWINIGAN 5 GRANBY 12

Première période
1—Shawinigan: Lebeau (Bergeron, Bois) 4:01
2—Granby: Dumas (Charbonneau, Murray) 4:43
3—Granby: Hurteau (Desjardins, Aubertin) 11:54
4—Shawinigan: Lebeau (Bois, Bergeron) 16:15
5—Shawinigan: Paul (Lefebvre, Guérard) 17:44
Penalités: Pinard Gbv, Marcinkiewicz Sha 6:29; Fecteau Sha 10:12; Pinard Gbv, Lefebvre Sha 11:39; Barbe Gbv, Daviault Sha 14:30; Lefebvre Sha 18:40

Deuxième période
6—Shawinigan: Lebeau (Lefebvre) 3:05
7—Shawinigan: Lebeau (Bois) 5:31
Penalités: Barbe Gbv (maieure), Daviault Sha (maieure), Pinard Gbv (double maieure, inconduite), Masse Sha (maieure, inconduite) 1:37; Baldis Sha 7:34; Olivier Gbv (maieure, maieure), Baldis Sha (maieure, maieure) 10:13; Bois Sha 11:10; Lamoureux Gbv (maieure), Vermette Sha (maieure) 15:09; Pinard Gbv, Bois Sha 17:30; Olivier Gbv (maieure), Lavigne Sha (maieure) 18:58

Troisième période
8—Shawinigan: Page (Lefebvre, Paul) 1:10
9—Shawinigan: Lebeau (Bergeron, Bois) 1:56
10—Granby: Hurteau (Gravel, Desjardins) 3:56
11—Shawinigan: Paul (Lefebvre, Page) 7:52
12—Granby: Carbonneau (Dumas, Charbonneau) 8:26
13—Granby: Plante (Hurteau) 9:49
14—Shawinigan: Marcinkiewicz (Daviault) 12:52
15—Shawinigan: Lefebvre (Paul, Page) 14:40
16—Shawinigan: Lebeau (Bergeron) 16:43
17—Shawinigan: Briand (Gauvin) 19:08
Penalités: Aubertin Gbv (mai.), Fecteau Sha (mai.) 3:27; Aubertin Gbv (mai., inc.), Fecteau Sha (mai., inc.), Quintal Gbv (mai.), Vermette Sha (double mai., ext. inc.) 19:45
Gardiens: Granby: Plante, Gaucher; Shawinigan: Guillemette, Brousseau
Tirs au but:
Granby 9 9 5-23
Shawinigan 15 13 21-49
Assistance: 1,158

TRIS-RIVIERES 6 LONGUEUIL 3

Première période
1—Longueuil: Dubé (Couvrette) 6:23
2—Trois-Rivières: Gagnon (Pouget) 12:41
3—Trois-Rivières: Latour (Brouil, Lapointe) 18:40
Penalités: Couvrette Lon 3:33; Dubé Lon 8:33; Latour Trs 9:15; Dufresne Trs 19:23

Deuxième période
4—Trois-Rivières: Pouget (Barame, Gagnon) 4:45
5—Trois-Rivières: Desjardins (Gosselin, Poudrier) 6:10
6—Longueuil: Stern (D-Benedictis, Marston) 13:18
7—Trois-Rivières: Bargone (Pouget, Picard) 15:39
Penalités: Gaudreault Trs (double mineure), Jomphe Lon (double mineure) 2:51; Marston Lon 5:01; Gaucher Lon (maieure), Chouinard Lon (maieure, extrême inconduite), Averill Lon, Gaudreault Trs (maieure, extrême inconduite), Lapointe Trs 9:38; Banc Lon 19:30

Troisième période
8—Longueuil: Kasper (sans aide) 11:38
9—Trois-Rivières: Gosselin (Brouil) 18:40
Penalités: Pouget Trs 4:47; Gaucher Lon 7:23; Lapointe Trs 16:36; Soumier Lon 16:36
Tirs au but:
Trois-Rivières 11 11 4-28
Longueuil 8 17 12-37
Gardiens: Trois-Rivières: Plante; Longueuil: Averill
Assistance: 777

LAVAL 7 SAINT-JEAN 3

Première période
1—Laval: Damphousse (Caron) 8:44
2—Saint-Jean: Brochu (McCullough, Bozon) 19:51
Penalités: Gagné Lav (maieure), Bedard StJ (maieure) 10:39; Mongeau Lav 16:10

Deuxième période
3—Laval: Guay (Lemieux, Damphousse) 4:33
4—Saint-Jean: Brochu (Hogue, Figliuzzi) 13:43
Penalités: Damphousse Lav 12:18; Varennes Lav 19:04

Troisième période
5—Laval: Beausoleil (Lemieux, Mongeau) 8:54
6—Saint-Jean: Bozon (Provencher, McCullough) 12:50
7—Laval: Beausoleil (Mongeau, Varennes) 14:46
8—Laval: Caron (Couturier, Guay) 16:31
9—Laval: Damphousse (Beausoleil, Mongeau) 16:41
10—Laval: Mongeau (Damphousse, Caron) 17:47
Penalités: Finn Lav 3:37; Gibbons StJ 8:08; Lemieux Lav 9:34; Germain StJ 9:34; Germain StJ 14:40
Tirs au but:
Laval 13 11 17-41
Saint-Jean 12 10 10-3
Gardiens: Laval: Brunetta; Saint-Jean: Drolet
Assistance: 1,304



Bria PROPP

LA FICHE DE MIKE BOSSY EN CARRIÈRE

Saison régulière

Année	M	B	P	Pts
1977-78	73	53	38	91
1978-79	80	69	57	126
1979-80	75	51	41	92
1980-81	79	68	51	119
1981-82	80	64	83	147
1982-83	79	60	58	118
1983-84	67	51	67	118
1984-85	76	58	59	117
1985-86	38	26	24	50
Totaux	647	500	478	978

Séries de fin de saison

Année	M	B	N	Pts
1977-78	7	2	2	4
1978-79	10	6	2	8
1979-80	16	10	13	23
1980-81	18	17	18	35
1981-82	19	17	10	27
1982-83	19	17	9	26
1983-84	21	8	10	18
1984-85	10	5	6	11

LES MARQUEURS DE 500 BUTS ET PLUS

- 1—Gordie Howe, 801, Red Wings de Detroit, 14 mars, 1962.
- 2—Phil Esposito, 717, Bruins de Boston, 22 décembre, 1974.
- 3—x-Marcel Dionne, 644, Kings de Los Angeles, 14 décembre, 1982.
- 4—Bobby Hull, 610, Blackhawks de Chicago, 21 février, 1970.
- 5—John Bucyk, 556, Bruins de Boston, 30 octobre, 1975.
- 6—Maurice Richard, 544, Canadiens de Montréal, 19 octobre, 1957.
- 7—Stan Mikita, 541, Blackhawks de Chicago, 27 février, 1977.
- 8—Frank Mahovlich, 533, Canadiens de Montréal, 21 mars, 1973.
- 9—Guy Lafleur, 518, Canadiens de Montréal, 20 décembre 1983.
- 10—Jean Béliveau, 507, Canadiens de Montréal, 11 février, 1971.
- 11—x-Mike Bossy, 500, Islanders de New York, 2 janvier, 1985.



Mike Bossy, le 11e marqueur de 500 buts dans la LNH.

LA TOURNÉE SOVIÉTIQUE

Jeudi 26 décembre
Equipe de l'Armée rouge 5, Los Angeles 2

Vendredi 27 décembre
Armée Rouge 6, Edmonton 3

Dimanche 29 décembre
Armée Rouge 1, Québec 5
Dynamo de Moscou 3, Calgary 4

Mardi 31 décembre
Armée Rouge 6, Montréal 1

Jeudi 2 janvier
Armée Rouge 4, St. Louis 2

Samedi 4 janvier
Armée Rouge au Minnesota
Dynamo de Moscou à Pittsburgh

Lundi 6 janvier
Dynamo de Moscou à Boston, 19h30 TSN

Mercredi 8 janvier
Dynamo de Moscou à Buffalo, TSN

HOCKEY JUNIOR

CHAMPIONNAT MONDIAL

Jeudi 26 décembre
Canada 12, Suisse 1
URSS 7, Etats-Unis 3
Tchécoslovaquie 9, RFA 3
Finlande 0, Suède 2

Vendredi 27 décembre
Suède 1, URSS 6
Finlande 9, Suisse 2
Etats-Unis 5, Tchécoslovaquie 2
RFA 2, Canada 18

Dimanche 29 décembre
Canada 5, Etats-Unis 2
URSS 7, Suisse 3
Finlande 7, RFA 2
Tchécoslovaquie 2, Suède 3

Lundi 30 décembre
Canada 9, Suède 2
URSS 10, RFA 8
Finlande 7, Etats-Unis 5
Tchécoslovaquie 7, Suisse 2

Mercredi, 1er janvier
Canada 6, Finlande 5
Tchécoslovaquie 3, URSS 4
Etats-Unis 4, RFA 1
Suisse 1, Suède 7

Jeudi, 2 janvier
Finlande 0, Tchécoslovaquie 2
URSS 4, Canada 1
RFA 0, Suède 10
Suisse 3, Etats-Unis 11

Samedi, 4 janvier
Suède vs Etats-Unis, 10h00
Canada vs Tchécoslovaquie, 14h00, CKMI

Suisse vs RFA, 14h00
Finlande vs URSS, 19h00

CLASSEMENT

	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
URSS	6	6	0	0	38	11	12
Canada	6	5	1	0	51	16	10
Suède	6	4	2	0	25	18	8
Finlande	6	3	3	0	28	19	6
Tchécoslovaquie	6	3	3	0	25	17	6
Etats-Unis	6	3	3	0	30	25	6
Suisse	6	0	6	0	12	53	0
RFA	6	0	6	0	8	53	0

COMPTEURS

	B	A	Pts
Murphy, Can.	4	9	13
Corson, Can.	4	7	13
Sandiek, Can.	5	7	12
Nieuwendyk, Can.	5	7	12
Kamensky, URSS	7	5	12
Taupal, Tch.	5	5	10
Roberts, Can.	6	3	9
Leach, E.-U.	5	4	9
Mellanby, Can.	5	4	9

HOCKEY MIDGET

COUPE QUEBEC ESSO

Lundi 30 décembre
1. Atlantique 3, Ouest 5
2. Etats-Unis 6, Québec 7
3. Suède 3, Ontario 5
4. Pacifique vs Tchécoslovaquie

Mardi 31 décembre
5. Finlande 3, Pacifique 9
6. Québec 3, Tchécoslovaquie 3
7. Atlantique 1, Suède 10
8. Ontario 3, Union Soviétique 4

Mercredi 1er janvier
9. Ouest 3, Ontario 7
10. Tchécoslovaquie 4, Finlande 3
11. Suède 2, Union Soviétique 4
12. Pacifique 4, Etats-Unis 3

Jeudi 2 janvier
13. Ontario 6, Atlantique 3
14. Finlande 5, Québec 8
15. Union Soviétique 7, Ouest 2
16. Tchécoslovaquie 4, Etats-Unis 3

Vendredi 3 janvier
17. Ouest 0, Suède 8
18. Union Soviétique 9, Atlantique 2
19. Etats-Unis 12, Finlande 5
20. Québec 8, Pacifique 4

Samedi 4 janvier
21. Atlantique vs Finlande (Joliette, 13h30)

(Demie-finale)
22. Pacifique vs URSS (Joliette, 16h00)
23. Ouest vs E.-U. (St-Jean, 11h00)
24. Suède vs Tchécoslovaquie (St-Jean, 13h30)

(Demie-finale)
25. Ontario vs Québec (St-Jean, 16h00)

Dimanche 5 janvier
Finale consolation
26. Perdant 22e match vs perdant 25e match (Verdun, 13h30)

Finale
27. Gagnant 22e match vs gagnant 25e match (Verdun, 16h00)

CLASSEMENT

DIVISION IMPERIALE

	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
URSS	4	4	0	0	24	9	8
Ontario	4	3	1	0	21	13	6
Suède	4	2	2	0	23	10	4
Ouest	4	1	3	0	10	25	2
Atlantique	4	0	4	0	9	30	0

DIVISION ATLAS

Québec	4	4	0	0	28	18	8
Pacifique	4	3	1	0	23	19	6
Tchécoslovaquie	4	2	2	0	16	17	4
Etats-Unis	4	1	3	0	24	19	2
Finlande	4	0	4	0	16	33	0

● Chaviré en 5 secondes

Dénouement tragique du naufrage du Jet Services: un disparu

● Un blessé ● Cinq rescapés

◆ MADRID (AFP) - Dénouement tragique du naufrage du catamaran français Jet Services hier après-midi dans le golfe de Gascogne: un membre de l'équipage, Jean Castenet, a disparu dans la tempête et parmi les cinq rescapés arrachés à la mer par un hélicoptère espagnol, Marc Guillemot, le lieutenant du skipper Patrick Mor-

van, victime de fractures, est annoncé dans un état grave. Le Canadien Cyril Benoit est au nombre des survivants.

L'absence de liaison radio n'avait pas permis de se faire une idée exacte des circonstances de l'accident. Mais au travers d'une relation hallucinante du naufrage par l'un des rescapés,

Jean-Luc Nélias, on a appris que c'est après quatre jours de drame et de souffrances que cinq des six membres de l'équipage du Jet Services ont été recueillis au large des côtes de la Galice (nord-ouest de l'Espagne) et immédiatement hospitalisés à la Corogne.

Le sixième membre de l'équipage, Jean Castenet, âgé de

35 ans, célibataire, embarqué à Newport, est porté disparu. "Il a peut-être été écrasé sous quelque chose ou il n'a pas réussi à prendre de l'air, a précisé Nélias."

Selon Nélias, la disparition de Castenet est intervenue dès le naufrage, lundi dernier, dans la nuit du 30 au 31 décembre, vers 19h GMT, lorsque, en cinq secondes, face à un énorme paquet de mer, le bateau s'est retourné.

Marc Guillemot pour sa part est grièvement blessé. Il souffre, selon Nélias, d'une fracture de la jambe droite et peut être du bassin. Patrick Morvan, touché à l'abdomen, Paul Watine et le Canadien Cyril Benoit sont en observation à l'hôpital Juan Canalejo.

En cinq secondes

Les cinq rescapés ont été sauvés par un hélicoptère de la marine espagnole. L'épave avait été repérée à 11h30 GMT par un avion espagnol de patrouille maritime. Par la suite, un remorqueur de haute mer de la marine nationale, le Mahon, basé au port du Ferrol, a pu s'approcher de l'épave et constater qu'il y avait des survivants après avoir établi un contact de vive voix avec eux.

Le récit fait par Nélias, à peine une demi heure après qu'il eût posé les pieds sur la terre ferme, est digne d'un personnage de Jules Verne contant un naufrage au XIXe siècle.

"Le soir du 30 décembre, la nuit est tombée très vite, raconte Nélias. Elle est devenue rapidement noire, très noire, tandis qu'un orage passait sur nous. Il y a eu des éclairs qui nous aveuglaient. Une bourrasque est alors arrivée à plus de 70 noeuds, formant des creux de plus de dix mètres. Nous avons cru que le gréement allait être arraché. Tout le monde était sur le pont. On était dans l'attente de quelque chose de pas trop sain. Et puis c'est parti d'un seul coup, en cinq secondes. On a planté. Les étraves sont entrées dans la vague. Le bateau s'est cabré vers l'avant et s'est mis sur le toit.



Le skipper Patrick Morvan.

"Jean Castenet a disparu à ce moment-là. On ne l'a plus vu ni entendu... Il n'y a plus aucun espoir de le retrouver vivant", a-t-il déclaré.

Bateau perdu

"Pendant quatre jours, a poursuivi Nélias, nous nous sommes réfugiés dans les coques étanches permettant de vivre plus ou moins normalement dans le cas où le bateau viendrait à se retourner. Nous étions trois valides. Marc Guillemot était grièvement atteint et Patrick Morvan avait reçu un violent coup dans l'estomac. Nous nous sommes organisés pour nous alimenter avec les rations de survie en tentant de rester le plus au sec possible. Pendant quatre jours, nous avons veillé Marc Guillemot tandis que, à tour de rôle, on suivait la progression des opérations de secours."

En ce qui concerne le bateau, symbole des Formule Un de la mer et qui avait coûté environ 6 millions de francs, il est vraisemblablement perdu. "Nous savons où il se trouve, déclare Jean-Luc Nélias, mais il n'y a plus aucun espoir de le récupérer."

Selon le service de presse de Jet Services, les deux flotteurs ont été brisés. "Le naufrage était inévitable, a dit par ailleurs Patrick Morvan, en raison des très mauvaises conditions atmosphériques."

Patrick Morvan avait abandonné sa tentative de battre le record de traversée de l'Atlantique en raison d'une usure anormale des haubans. Après s'être replié sur les Açores, il faisait voile, depuis le 27 décembre, sur le port breton de Concarneau (ouest de la France).

Au bilan provisoire de la tempête, qui a provoqué le drame de Jet Services, il faut ajouter la disparition jeudi de deux marins, un Français et un Britannique, à la suite du naufrage d'un yacht britannique, et qui n'avaient pas été retrouvés hier.



Le catamaran Jet Services.